# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 3 AVRIL 1867. — Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4.
Prix d'un exemplaire, 10 cents.

ÉDITION TRI-HEBDOMADAIRE

Paraissant le Mardi et le Samedi:
Par an, $8; par semestre, $4.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $4 net le carré par mois.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces courantes, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; moindre encore ces, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents nets la ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 3 AVRIL.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le Shérif—A la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dix actions de la Compagnie du Canal Carondelet, un billet à ordre de $319 et un autre de $315—Un lot de terre situé à McDonoghville, connu sous le nom de Pavillon Garden.

Par J. P. Boisseau—A 9 heures du matin, sur la Levée, en face de la rue Dumaine, 2000 caisses d'oranges et de limons. Et à midi, sur la Levée, en face de la rue du Quartier, 3000 caisses de limons, 2000 caisses d'oranges et 100 sacs de prunes.

Par D. E. Morphy—A son magasin d'encan 275 milliers de cigares du pays, un assortiment général de groceries et liqueurs. A midi, sur la Levée, en face de la rue Girod, 50 sacs de maïs—Et à l'entrepôt St Louis, 379 sacs de maïs, de pois, sur la Levée, en face de la rue Bienville, 150 sacs maïs et 120 balles foin.

Par Gabriel Léonmont—Au No 69 de la rue de Chartres, bottes, souliers, chapeaux, habillements extra fins, marchandises sèches. Sans réserve.

Par Huffman & Marks, Au No 32 de la rue de Chartres marchandises sèches importées récemment, marchandises de prix et de fantaisie, lingerie.

Par A. Felbet, au No 48 de la rue de chartres, marchandises sèches, habillements, lingerie, chapeaux, etc.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille Levée.

ATTENTION!!

☞ Le shérif d'Orléans procédera aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, à l'adjudication de

Un îlet de terre situé à Mc Donoghville et borné par les rues Jefferson, Adams, Jackson et Homer.

Dix actions, de $100 chacune, du fond capital de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nouvelle-Orléans.

Deux billets à ordre.

Voir aux annonces.

Foin et Maïs.—D. E. Morphy, encanteur, vend à midi du foin et du maïs. Voir l'annonce.

Il appelle l'attention des acheteurs sur une vente de groceries et de cigares qui se fera ce matin à 10 heures, au magasin No 43 rue des Magasins.

## L'élection du Connecticut.

Nous sommes presque tentés de crier au miracle. Un des Etats de la Nouvelle Angleterre, le Connecticut, vient d'élire un gouverneur démocrate et trois représentants démocrates sur quatre. La majorité conservatrice, dont nous ne connaissons pas encore le chiffre exact, est faible, mais si nous songeons que depuis plusieurs années la démocratie y a toujours été en minorité, nous devons considérer ce résultat comme un symptôme significatif d'un revirement opéré dans l'opinion publique. Dans l'élection précédente, la majorité républicaine n'avait été que de cinq cents voix pour le gouverneur, mais les républicains avaient réussi à élire tous les représentants. Cette année, ils sont battus dans l'élection générale et ils n'ont élu qu'un seul représentant.

Cette élection est la seconde de l'année; il y a eu en mars une élection dans le New Hampshire, et les radicaux l'ont emporté par trois mille voix seulement de majorité. Le Connecticut a donc, le premier, l'honneur de donner le signal de la réaction. Il ne restait plus dans les anciens Etats libres un seul gouverneur démocrate ou conservateur; ils étaient tous radicaux; et, parmi les Etats du Sud représentés, le Kentucky et le Maryland avaient seuls des gouverneurs démocrates.

Ce succès qui sans être inespéré, n'était cependant pas prévu, va relever le courage des démocrates et de tous les amis de la Constitution et de la légalité. Il prouvera aux radicaux qu'il n'est pas bon d'abuser de la victoire et que les majorités sont sujettes à changer.

Jamais un parti n'a marché aussi vite que le parti républicain, car en moins de quatre ans il a emporté les élections générales de tous les Etats du Nord et a réduit ses adversaires dans le Congrès à une infime minorité. Mais jamais aussi un parti n'a pris des allures plus dictatoriales et n'a agi plus imprudemment. On eût dit que les meneurs prenaient à tâche de fatiguer l'opinion publique par leurs excès. Voilà deux ans que nous attendions une réaction que semblaient devoir provoquer ces agitations révolutionnaires sans prétexte et sans but. Nous pouvons remercier Butler, Stevens et Sumner de ce résultat. Ils ont trop tendu la corde et elle s'est rompue.

Le parti radical s'est cru trop fort dans l'enivrement de ses victoires et il n'a pas pensé qu'un jour viendrait peut-être où ses majorités dans les divers Etats disparaîtraient comme des châteaux de cartes. Un déplacement de mille voix dans le Connecticut a suffi pour lui faire perdre trois représentants sur quatre. Mais dans les Etats de New-York et de Pensylvanie un déplacement de sept à huit mille voix sur cinq à six cent mille électeurs pourra leur faire perdre un nombre considérable de représentants et réduire de beaucoup leur majorité à la Chambre. L'exemple de la réaction est toujours contagieux et nous espérons que celui que vient de donner le Connecticut sera suivi aux élections d'automne par New-York, la Pensylvanie, le New Jersey, l'Indiana et peut-être l'Illinois et l'Ohio.

La politique de résistance du Président pendant l'année 1866, a servi les radicaux en leur donnant l'appoint de l'élément modéré des élections; la politique aggressive du Congrès contre le Président, va rejeter cet appoint du côté des conservateurs, et déplacer la majorité partout où elle n'est pas excessive. Les gens d'affaires sont fatigués de la lutte et ils ne l'approuvent pas plus quand elle vient du pouvoir exécutif, que quand elle émane de la majorité du pouvoir législatif. Voilà deux ans que la guerre est finie et le peuple du Nord doit commencer à trouver que la paix se fait bien attendre. L'attitude calme et modérée adoptée par le Président depuis les élections de novembre lui a rallié tous les partisans du rétablissement de la concorde et les écarts des ultra radicaux du Congrès ont contribué à ramener les esprits dans une meilleure voie. Nous saluons donc l'élection du Connecticut comme l'aurore d'une ère nouvelle dans la politique du pays. D'ici à deux ans, si le mouvement continue, nous verrons les idées d'ordre et de conciliation reprendre leur empire dans les conseils de la nation, et nous pourrons peut-être redevenir un peuple prospère et uni.

## LE DÉSASTRE DE L'*EVENING STAR*.

Six mois se sont écoulés depuis l'épouvantable catastrophe dont la nouvelle vint frapper de stupeur notre communauté toute entière, et dont le contre-coup se fit douloureusement ressentir de l'autre côté de l'Océan, où les victimes avaient laissé tant de parents et d'amis. Au milieu des succès de l'entreprise théâtrale qu'il a si courageusement entrepris de continuer, M. Paul Alhaiza, le seul survivant de la nombreuse troupe lyrique et dramatique qui s'était embarquée en France sous sa conduite, n'a pas oublié la cruelle perte qui l'a frappé dans ses plus chères affections. Il a voulu honorer la mémoire des parents et des camarades dont il a été séparé par ce terrible désastre, par un service religieux commémoratif. Une messe de requiem sera célébrée aujourd'hui, mercredi 3 avril, à neuf heures du matin, dans l'église de l'Immaculée Conception, rue Baronne. Nous pensons qu'un grand nombre de personnes se feront un devoir d'assister à cette triste cérémonie.

BILLETS DE VILLE PRIS AU PAIR. — Il fait savoir gré au Dr. McPeri & Co., droguistes, rue de Chartres No. 124 de ce qu'ils reçoivent les billets de ville au pair pour les ancres de quinquina que fabrique cette maison, ainsi que pour toutes ordonnances, produits chimiques, &c, &c. Une pareille confiance dans le crédit financier de cette ville mérite amplement la confiance publique, et nous ne doutons pas, que la maison Peri & Co. ne devienne bientôt une des plus populaires de la place.

THÉATRE DE L'OPÉRA. — Demain, jeudi, on donnera la première représentation de *Le Juif errant*, grand drame en 5 actes et 17 tableaux, tiré du roman célèbre d'Eugène Sue.

---

BANQUE NATIONALE DE LA LOUISIANE.—Nous publions aujourd'hui le rapport trimestriel sur les opérations et la situation financière de cet établissement. Les opérations ont été considérables et la situation est aussi forte que possible. Nous en ferons le résumé par la citation de quelques chiffres: Cette banque a déposé en bons, au trésor des Etats-Unis, une valeur de $500,000, pour une circulation de $450,000, et une valeur de $150,000, en bons également, comme garantie pour les dépôts du gouvernement; elle a en outre pour $148,000 d'espèces, et $356,819 de *Legal Tender Notes*. On voit par là que la circulation de cette banque, qui a été fondée avec un capital social de $1,000,000, est parfaitement garantie.

PREMIERE BANQUE NATIONALE. — Nous pouvons à l'égard de cette banque dire qu'elle a su acquérir une confiance universelle. Le chiffre des dépôts individuels l'indique assez. Avec un capital social payé de $500,000 elle a pour $2,045,542 de dépôts individuels et sa circulation est de $180,000 pour $200,000 de dépôts en bons au Trésor des Etats-Unis; et $103,969 d'espèces. Le roulement du trimestre en prêts et escomptes a été de $822,694 et les dépenses courantes n'ont pas excédé $16,504. On ne pourrait décemment désirer une situation meilleure, car elle présente toutes les garanties imaginables. On trouvera plus loin le rapport trimestriel attesté par M. Jules Cassard, caissier de la Première Banque Nationale.

BANQUE NATIONALE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS. — Cette banque avec un capital payé de $300,000 seulement, a fait beaucoup d'affaires, proportion gardée, pendant ce dernier trimestre. Elle n'est pas forte en espèces, n'en ayant que pour $10,514, mais elle a pour $300,000 de dépôts en bons du Trésor des Etats-Unis pour une circulation de $265,000, et les dépôts individuels s'élèvent à $742,866. La Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans a encore une valeur de $234,305 en *legal tenders* et en billets à intérêt composé. En conséquence nous pouvons dire de cet établissement ce que nous disons des autres: bonne situation, prospérité complète et parfaite garantie. Voyez les tableaux plus loin.

MARCHANDISES AUX PRIX D'IMPORTATION.—Nous signalons aux marchands de la ville et de la campagne ainsi qu'aux dames, l'excellente occasion que leur offre une de nos plus importantes maisons d'importation. MM. Levois & Co, annoncent qu'ils viennent de mettre en vente dans leur grand établissement de la rue du Canal pour CINQ CENT MILLE FRANCS de marchandises d'été qu'ils livreront en gros et en détail aux prix d'importation. On sait que les marchandises importées par cette maison sont toujours d'excellente qualité et bien choisies pour le marché. C'est donc réellement une occasion très favorable.

AGENTS DE RÉCLAMATIONS.—Nous appelons l'attention sur l'avis de MM. Moyers et Dedrick, qui est publié dans une autre colonne. Rien ne pourrait ajouter à la vaste réputation et à la popularité si bien méritée de cette grande agence. Nous signalerons seulement l'importance de leur entremise et l'avantage que les réclamants en obtiendront, car, par eux, on aura un moyen sûr d'atteindre aux chefs de départements à Washington.

## CHRONIQUE LOCALE.

VETO DU MAIRE. — On lira plus bas le message du maire Heath qui renvoie aux aldermen, sans l'approuver, la résolution des Conseils acceptant le bill de la Législature qui proposait à la ville de lui donner, pour $2,500,000 de ses billets, une égale somme en bons d'Etat avec la faculté de charger les contribuables de la Nouvelle-Orléans d'une taxe additionnelle. Le maire a parfaitement compris le pitoyable effet qu'aurait sur le crédit de la ville cette manœuvre si elle s'accomplissait, et sans entrer dans des considérations d'économie financière, il a démontré la mesure en se fondant sur des motifs de légalité qui atteignent plus sûrement le but. Après un pareil message, le Conseil devait nécessairement rappeler l'ordonnance qui permettait le paiement des taxes de ville avec des billets d'Etat, et il l'a fait, séance tenante, ce qui annonce qu'il accepte sans hésitation le veto du maire.

Beaucoup de gens, la grande majorité des habitants de notre ville, applaudiront à la décision du maire qui n'a pas voulu rétablir la sécurité dans le commerce local, en conservant aux billets de ville le caractère de recevabilité qu'ils ont eu jusqu'ici et, qui, de l'autre, épargne aux contribuables une charge de plus.—Il est vrai que l'Etat n'a pas le secours sur lequel il croyait pouvoir faire fond; mais ce secours lui eût coûté $250,000 de taxe pour les Etats Unis et une émission de bons dont la vente eût été certainement ruineuse. En notre âme et conscience, nous pensons que l'Etat eût profité très peu de cette combinaison avantureuse, et la ville y eût perdu beaucoup. La ville, du reste, y perdra quelque chose; car elle a déjà secouru l'Etat en acceptant ses billets pour la somme de $800,000 ou à peu près. Il nous semble que cela est honnête et qu'on peut s'arrêter là. Quand l'Etat vendra ses bons, il faudra que la ville en prenne pour $800,000, ou qu'elle revende ses billets aux contribuables qui pourront s'en servir pour payer leurs taxes d'Etat. Ces $800,000 en billets d'Etat feront peut-être rentrer $600,000 ou $700,000 en billets de ville; ce qui constituera une perte de 100,000 à 200,000 piastres, mais il vaut mieux perdre cela que de perdre deux millions et payer, par dessus le marché, une taxe additionnelle.

### CONSEIL MUNICIPAL.

Véto du Maire sur le Bill de manœuvre financière. — Plusieurs Messages.

ALDERMEN. — Un message du maire atteint de son veto l'ordonnance pour l'éclairage au gaz, suivant contrat avec MM. Hebrard & Co.

Le maire soutient que le contrat aurait dû être adjugé au plus bas offrant, suivant l'acte de la Législature de 1855.

Un autre message recommande le rappel de l'ordonnance permettant le paiement des taxes de ville avec les billets d'Etat. Le message est inscrit dans les minutes.

La résolution des Assistants-Aldermen rappelant l'ordonnance dont parle le maire, est adoptée.

Un autre message renvoie, sans l'avoir approuvée, l'ordonnance relative à la proposition faite par l'Etat à la ville de lui avancer des billets en échange de bons, en violation de l'article 121 de la Constitution des Etats-Unis. Ce message est mis à l'ordre du jour de la prochaine séance régulière.

Le maire soutient que sous la 10e section du 1er article de la Constitution, et sous les décisions de la Cour Suprême des E. U., les billets en question sont des billets de crédit prohibés par la Constitution. En outre, il est du devoir de tous de soutenir la circulation du gouvernement général. L'acte de la Législature est en contravention, pense-t-il, avec l'art. 121 de la constitution de l'Etat.

Une communication de voyer contient des plaintes sur l'état de dilapidation où se trouvent les machines de dessèchement qui ont nécessairement besoin de réparations. Référé.

Une pétition des citoyens protestant contre le pavage Nicholson, est lue et ajournée.

Le Conseil s'ajourne à la salle des Assistants pour élire des assistants aux recorders des quatre districts.

Plusieurs résolutions sont reçues du Conseil des Assistants-Aldermen. Elles concernent des machines à vapeur pour incendie, des fournitures de coquilles, de gravois pour l'usage de la ville; des réparations de machine de dessèchement, des fournitures de bois de charpente et de madriers pour l'usage de la ville; des travaux de remblais et de pavage en macadam de la rue Bartholomew à la propriété de S. Tiblier; des clôtures de lots vacants dans certaines parties de la ville, avec obligation pour les habitants d'exécuter ces clôtures dans les 30 jours à partir de la notice, sous peine d'une amende de $10. Cela regarde les propriétaires des rues Water, Delta, Front, Canal et Calliope. Toutes ces résolutions sont référées.

M. Clark présente la résolution (que nous avons déjà donnée) pour la vente des terrains vacants et non utiles au service public. Cette résolution est adoptée avec un léger amendement sur les conditions de vente.

Une résolution pour vendre un contrat d'éclairage au gaz pour le Quatrième District pendant 5 ans est adoptée, après quoi le Conseil s'ajourne.

ASSISTANTS ALDERMEN. — Une communication du maire recommande le rappel de l'ordonnance qui permet au Trésorier de recevoir des billets d'Etat pour payement de taxes; il y en avait déjà pour $702,000 dans le trésor; billets dont on ne pourrait disposer qu'à un taux ruineux, et si la question était portée devant les cours, le maire pense que l'émission des billets d'Etat serait regardée comme inconstitutionnelle.

Le rapport du Trésorier accuse une balance de $721,811.

Par M. Goldman—Une résolution requérant le voyer de faire un plan pour un système de dessèchement du 3me District.—Adoptée à la première lecture.

Par M. Cunningham—Résolution autorisant le gardien du workhouse à employer les classes de l'asile qui permet d'employer les détenus dans les travaux publics.—Adopté.

On procède à l'élection des sous-assesseurs:

1er. District. M. Gerard Smith reçoit 9 votes, M. Thomas S. Moore, 8. M. Gerard Smith est élu.

2d. District. M. J. Montamat est élu à l'unanimité.

3me. District. M. John Paisley est élu à l'unanimité.

4me. District. M. Peter Keiser est élu à l'unanimité.

Après ces grandes opérations électorales, les assistants-aldermen ont besoin de repos et naturellement ils s'ajournent. Puissent-ils se reposer longtemps.

UN PAVÉ FLOTTANT—Le système de pavage Nicholson, récemment essayé rue des Moulins, devant la propriété de T. P. May, en vertu d'une résolution du Conseil, n'a pu tenir contre l'inondation de dimanche matin. Tout le chemin s'est démoli du coût et s'est mis à flotter dans les rues comme un radeau, aux grands éclats de rire de tous les habitants du voisinage. Il ne pourrait faire revenir nos deux Conseils de leurs idées tant cela peu arrêter sur beaucoup de choses et de leur confiance illimitée en toute espèce d'industriels, nous bénirons la pluie qui a inondé nos rues et nos jardins et nous la regarderons comme un bienfait du ciel.

EVASION MANQUÉE.—Deux prisonniers ont tenté de s'échapper de la prison de paroisse lundi soir, en faisant un trou au plancher, audessus de la chambre du capt. Swain, gardien de la geôle. Une fois là, il leur eut été facile d'aller plus loin. Ils auraient réussi si le capitaine ne se fût trouvé dans sa chambre, contrairement à leur attente.

SENTENCE COMMUÉE.—La sentence de George Rogers, qui avait été convaincu d'avoir tué Mme Werner et son enfant, à Bloomingdale, il y a près de deux ans, et dont l'exécution avait été remise, a été changée, par le gouverneur, en un emprisonnement à vie, au pénitencier de l'Etat.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER.—L'officier Sanchez rapporte que vers 10 heures et demie du matin, hier, un homme, appelé Petit Jean, a été renversé par le char de la ville No 144, rue des Remparts, et dangereusement contusionné. Petit Jean a été transporté à l'hôpital.

MORT SUBITE.—Un individu, appelé Patrick Burke est mort subitement, hier, sur la levée, où il travaillait. Le coroner avait été appelé à faire une enquête à ce sujet rue de la Nouvelle-Levée No 148.

NOYÉ.—L'officier Fagot rapporte qu'un petit garçon, inconnu de nom et âgé d'environ 11 ans, est tombé accidentellement dans le fleuve en passant par un trou du wharf, hier vers deux heures, et s'est noyé. Son corps n'a pas été retrouvé.

## Réorganisation de l'Armée.

Le projet de loi que voici a été communiqué au Corps Législatif dans sa séance du 7 mars:

TITRE PREMIER.

*De l'armée active et de la réserve.*

Art. 1er. La durée du service dans l'armée active est de cinq ans, à l'expiration desquels les militaires servent encore pendant quatre ans dans la réserve.

La durée du service des jeunes gens qui n'ont pas été compris dans l'armée active est de quatre ans dans la réserve et cinq ans dans la garde nationale mobile.

La loi annuelle des finances divise chaque classe appelée au tirage au sort en deux parties, dont l'une est incorporée à l'armée active, et dont l'autre fait partie de la réserve.

Art. 2. La durée du service dans l'armée active ainsi que dans la réserve compte du 1er juillet de l'année où les appelés ont été inscrits sur les registres matricules des corps.

En temps de paix, les militaires qui ont achevé leur temps de service reçoivent leur congé de libération le 30 juin de chaque année.

Ils ne le reçoivent, en temps de guerre, qu'après l'arrivée au corps du contingent destiné à les remplacer.

Art 3. Les substitutions de numéros sur la liste cantonale sont autorisées, conformément à la loi du 21 mars 1832.

Art. 4. Les jeunes gens de la réserve ne sont pas admis à l'exonération. Ils peuvent permuter avec ceux de la garde nationale mobile ou se faire remplacer par un homme âgé de moins de trente-deux ans, satisfaisant aux conditions exigées pour le service militaire, et libéré de toutes les obligations de la présente loi.

Les militaires sous les drapeaux ne sont pas admis à l'exonération, mais ils peuvent se faire substituer par des militaires de la même arme entrés dans leur cinquième année de service.

Art. 5. La durée de l'engagement volontaire est de deux ans au moins.

L'engagement volontaire ne confère les exemptions prononcées par les Nos 6 et 7 de l'article 15 de la loi du 21 mars 1832 qu'autant qu'il a été contracté pour une durée de neuf ans, conformément à l'article 1er ci-dessus.

Le réengagement dans l'armée active est d'une durée de deux à cinq ans. Il ne peut être contracté que par les militaires et engagés volontaires de l'armée active qui sont entrés dans leur cinquième année de service, ou par les militaires de la réserve qui sont dans leur quatrième année de service.

Le réengagement ne dispense en aucun cas les militaires du temps de service qu'ils devaient accomplir dans la réserve en vertu du premier paragraphe de l'art. 1er de la présente loi.

TITRE II.

*De la garde nationale mobile.*

Art. 6. La garde nationale mobile comprend, outre les jeunes gens appelés qui ont accompli quatre ans dans la réserve, les jeunes gens qui ont obtenu l'exonération du service en vertu de la loi du 26 avril 1855 et ceux qui se sont fait remplacer en vertu du paragraphe de l'art 4 ci-dessus.

Art. 7. La durée du service dans la garde nationale mobile est de cinq ans.

Art. 8. La garde nationale mobile est destinée, comme auxiliaire de l'armée active, à la défense des places fortes, des côtes et des frontières de l'empire, et au maintien de l'ordre dans l'intérieur.

Elle ne peut être appelée à l'activité que par une loi spéciale, ou, dans l'intervalle des sessions, par un décret qui devra être présenté, dans un délai de vingt jours, au Corps législatif, pour être converti en loi.

Art. 9. La garde nationale mobile est organisée par département en compagnies, bataillons, escadrons et batteries.

Les officiers sont nommés par l'empereur et les sous-officiers, caporaux et brigadiers, par l'autorité militaire.

Les jeunes gens de la garde nationale mobile sont soumis à des revues, à des réunions et à des exercices dont la durée ne peut excéder quinze jours par année, et qui ont lieu, soit au chef-lieu de département, soit au chef-lieu de canton de la résidence ou du domicile.

Peuvent être exemptés de ces exercices ceux qui justifient d'une connaissance suffisante du maniement des armes et de l'école du soldat.

Les jeunes gens qui font partie de la garde nationale mobile à titre d'exonérés ou de remplacés sont tenus de se procurer à leurs frais l'habillement et le petit équipement.

Art. 10. Les jeunes gens de la garde nationale mobile peuvent contracter mariage sans autorisation, à quelque période que ce soit de leur service.

Art 11. Les officiers, sous officiers, caporaux et brigadiers de la garde nationale mobile sont soumis à la discipline et aux lois militaires.

Les hommes de la garde nationale mobile sont également soumis à la discipline et aux lois militaires, mais seulement pendant la durée des revues, des réunions et des exercices.—(Mouvement.)

Art. 12. Tout homme de la garde nationale mobile qui, hors les cas d'empêchement légitime, ne s'est pas rendu aux réunions ou exercices fixés par son ordre de convocation est puni par les conseils de guerre, d'une peine de trois jours à un mois d'emprisonnement.

En cas de récidive, la même peine est prononcée.

S'il ne s'est pas rendu à une revue, il est puni d'une peine disciplinaire.

Art. 13. Hors les cas de réunion, d'exercices ou de revue de la garde nationale mobile, l'outrage par paroles, gestes ou menaces commis par un inférieur envers un supérieur dans l'exercice ou à l'occasion de ses fonctions, est puni par les tribunaux correctionnels des peines prononcées par les articles 225 et 226 du Code pénal.

L'article 463 du Code pénal peut être appliqué.

DISPOSITIONS TRANSITOIRES.

Art. 14. Les hommes compris dans les contingents actuellement sous les drapeaux feront partie de la garde nationale mobile pendant les deux ans qui suivront l'accomplissement de sept années de service, soit dans l'armée active, soit dans la réserve.

Il en sera de même des rengagés, des engagés après libération et des remplaçants administratifs correspondant à ces mêmes contingents.

Art 15 Toutes dispositions contraires à la présente loi sont abrogées.

### ESPAGNE.

La *Gazette officielle* de Madrid contient un décret qui dégrade l'infant don Henrique de ses titres, grades, décorations et emplois.

Cette mesure rigoureuse a dû être évidemment motivée par la lettre que don Henrique a adressée dernièrement au journal la *France*.

Nous avons sous les yeux le décret sur la presse, signé par la reine d'Espagne. Ce décret est précédé d'une circulaire des plus violentes contre la presse. Le maréchal Narvaez voudrait pouvoir mettre sa politique à l'abri des attaques, et pour cela faire il évoque le nom des souverains qui ont été attaqués par la presse; que n'allait-il pas se comparer d'un seul coup à Jésus-Christ lui-même! C'est un morceau d'éloquence dont nous ne voulons pas priver nos lecteurs. Le voici:

" Qu'on se rappelle les accusations terribles de l'émigration républicaine et socialiste après le 2 décembre 1852, les mille brochures et livres fulminés sur tous les tons par des députés éloquents, des écrivains profonds, des militaires pleins de bravoure contre Napoléon III! Qu'on se souvienne de l'accueil fait à ces imputations et à ces libelles que la presse anglaise, belge, allemande, et même par quelques journaux espagnols qui dirigeaient et rédigeaient ou dont étaient propriétaires les émigrés qui, accueillis aujourd'hui en France et dans d'autres pays, se servent des journaux de Paris, de Bruxelles, de Londres et de Florence pour discréditer le gouvernement de la reine d'Espagne.

" Relisons les proclamations démagogiques des fénianisme irlandais contre le gouvernement de la reine Victoria, les allocutions et les audacieux manifestes de Mazzini contre le roi Victor-Emmanuel; les virulentes censures dont le roi Léopold de Belgique, de respectable mémoire, a été lui-même l'objet à certains jours; les écrits sarcastiques de l'émigration allemande depuis plus de trente ans; les menaces et les plaintes des Hongrois contre leurs souverains respectifs. Aujourd'hui même, que ne publie-t-on pas! Quel langage injurieux n'ose-t-on pas contre l'énergique président de la république du Nord Amérique! Faudrait-il donc en croire la voix de tous ces accusateurs enflammés par la rancune, envenimée par le fanatisme politique? Quelle absurdité!"

"Le différend auquel a donné lieu entre l'Angleterre et l'Espagne la capture du *Tornado* paraît prendre une véritable gravité. Le gouvernement espagnol refuse obstinément de faire droit aux justes demandes présentées par lord Stanley, et tendant à la mise en liberté de sept officiers et d'un matelot encore détenus en prison, à la restitution du bâtiment capturé, et d'une indemnité tant en faveur de l'équipage que des propriétaires. L'ambassadeur anglais à Madrid, sir John Crampton, aurait informé son gouvernement que l'Espagne lui avait signifié sa résolution de ne céder qu'à la force, et l'on devrait s'attendre à la prochaine apparition devant Cadix de la flotte anglaise de la Méditerranée.

### EXÉCUTION DE LEMAIRE.

Hier soir, à dix heures, dit la *Patrie*, plusieurs escouades d'agents de police, formant un total de cinquante à quatre-vingts hommes, ayant occupé la place de la Roquette, il ne fut plus permis d'ignorer que ce matin aurait lieu l'exécution de Lemaire.

Une heure plus tard arrivait sur le lieu de l'exécution le matériel de l'échafaud, remisé rue de la Folie-Regnault. Avant minuit, la machine était dressée. A trois heures du matin, les troupes d'infanterie et de cavalerie commandées pour former le carré et empêcher tout envahissement de la part de la foule, avaient leurs postes.

De quartier, la nouvelle s'était répandue rapidement sur les points les plus éloignés. A quatre heures il y avait plus de dix mille personnes place de la Roquette; au jour, c'est-à-dire à cinq heures,—l'exécution était fixée pour six—il y en avait bien le double. D'ailleurs aucun cri, aucun tumulte, grâce aux prudentes et énergiques mesures prises par l'autorité.

Nous ne voulons pas revenir sur ce que nous avons dit plusieurs fois de la foule qui assiste à ces spectacles. Qu'y va-t-elle chercher? Satisfaire une curiosité malsaine? Et pourtant elle n'a plus rien à connaître, car ce sont à peu près toujours les mêmes figures qu'on rencontre là.

Lors de l'exécution de Castex, il nous souvient avoir entendu d'horribles voyous appeler l'exécuteur *le Naturaliste*. Cette fois, c'est d'un autre nom qu'ils le désignèrent. D'immondes galopins—c'étaient peut-être les mêmes—l'appelaient *le Berger*. Pourquoi *le Berger*? C'est que le couteau de la machine s'appelle en *mouton*. D'où vient enfin ce dernier nom? C'est que, semblable à l'instrument qui sert à enfoncer des pieux dans la terre, c'est plutôt par son poids que par son tranchant qu'agit le couteau. A peine s'il coupe plus qu'un sabre de cavalerie non affilé.

Depuis son transfèrement à la Roquette, Lemaire n'avait plus témoigné qu'une sorte de résignation à laquelle il s'efforçait de donner l'apparence de la bonne humeur, mais qui, au fond, était des plus apathiques. Une chose digne de remarque: une fois arrivés à cette dernière étape de leur sinistre voyage, les condamnés à mort, même ceux dont la nature et le caractère semblent le plus portés à la rébellion, se soumettent sans trop de peine à la discipline de la maison, où, d'ailleurs, il faut le reconnaître, ils sont traités avec la plus grande humanité.

C'est ce matin, à cinq heures et demie, que le directeur de la prison, accompagné de l'aumônier, du chef de la sûreté et de quelques autres personnes, est entré dans la cellule de Lemaire pour le prévenir de se préparer à la mort.

Lemaire dormait, mais d'un sommeil léger. Au premier bruit, il se réveilla.

Il reçut avec assez de calme la fatale nouvelle: "C'est bien, dit-il, je suis prêt; tout va bien!" L'aumônier l'embrasse, une larme vint aux yeux du condamné. La camisole lui fut ôtée, et on le revêtit des habits qu'il portait à son entrée dans la prison.

Une courte conférence eut lieu alors entre Lemaire et l'aumônier. Invité au repentir, Lemaire répondit que, malgré lui, son cœur restait fermé à un pareil sentiment. Il promit de ne causer aucun scandale. On put d'ailleurs observer que, malgré l'effort qu'il faisait pour contenir son émotion, celle-ci était profonde. C'était le commencement de cette démolition morale qui se fait au dernier instant dans l'âme des criminels les plus endurcis.

Comme d'habitude la toilette eut lieu dans l'arrière-greffe; elle avait été précédée des derniers interrogatoires que la justice prescrit d'adresser aux condamnés: "Je n'ai rien à dire de plus que ce que j'ai dit précédemment" répondit Lemaire.

Quelques instants après le funèbre cortège se mettait en marche.

A l'extérieur, la foule s'était encore accrue; elle assiégeait, mais sans désordre, tous les abords de la place. Le ciel était gris, le froid pénétrant; par échappée, quelques pâles rayons de soleil; Pour se réchauffer, des enragés battaient la semelle.

Escorté du vénérable prêtre et soutenu par les aides de l'exécuteur, Lemaire parut alors au pied de l'échafaud.

En ce moment, de toute la personne du condamné, on ne vit plus que la tête. Elle sortait livide de sa misérable blouse; face décomposée, yeux démesurément ouverts.

Six heures sonnèrent, elle tomba.

Etrange coïncidence! Aujourd'hui, jour où Lemaire a payé sa dette à la justice, c'est le jour anniversaire de la mort de sa mère.

### UNE RÉCOMPENSE NATIONALE.

Voici le texte de l'exposé des motifs du projet de loi ayant pour objet d'accorder à M. de Lamartine une somme de 400,000 fr. à titre de récompense nationale:

Messieurs,

La loi des 3 22 août 1790 porte que: « Tout citoyen qui a servi, défendu, illustré, éclairé sa patrie, ou qui a donné un grand exemple de dévouement à la chose publique, a des droits à la reconnaissance de la nation, et peut, suivant la nature et la durée de ses services, prétendre aux récompenses.»

La France, en effet, s'est toujours montrée jalouse d'accomplir les devoirs de la gratitude nationale envers ses concitoyens qui ont compté au nombre de ses gloires soit dans l'ordre civil, soit dans l'ordre militaire, soit dans celui des lettres, des sciences et des arts.

Sur cette liste d'honneur que le *Bulletin des Lois* déroule, figurent les noms de Cuvier, Jourdan, Daunou, Jussieu, Daumesnil, Champollion, Combes, Vicat, Daguerre, Eugène Burnouf, Bosquet, Philippe et Girard.

Mais les pouvoirs publics ont souvent regretté que leur sollicitude ne se produisît que tardivement, et comme seulement pour les familles de ceux qui n'étaient plus. C'est ainsi que s'est produit en Angleterre le témoignage du regret public après la mort des deux Pitt, qui avaient toujours négligé leurs intérêts privés, ne laissant que l'héritage embarrassé d'une pauvreté illustre.

Le gouvernement a pensé que le moment était venu d'appeler sur M. de Lamartine une manifestation opportune de la reconnaissance nationale.

Elle interviendrait, de son vivant, comme un témoignage éclatant de ses services anciens, comme un noble et précieux concours dans les difficultés présentes, et comme garantie de sa sécurité et de sa tranquillité dans l'avenir.

A travers les vicissitudes d'une longue vie M. de Lamartine, poète, orateur, écrivain, homme d'Etat, a illustré son pays. Il l'a défendu avec courage, et ses services ont été de ceux qui intéressent la société entière.

Le Corps Législatif n'hésitera point à penser avec nous qu'il est digne de la France d'honorer l'illustration de M. de Lamartine par un acte de haute munificence, et que le caractère exceptionnel des circonstances dans lesquelles il a commencé et poursuivi, et dans lesquelles il terminé sa carrière, justifient le caractère exceptionnel aussi du projet de loi que nous avons l'honneur, messieurs, de soumettre à vos délibérations.

*Projet de loi.*

Article unique. Il est accordé à titre de récompense nationale, à M. Alphonse de Lamartine, une somme de 400,000 fr.

PRÉCAUTIONS CONTRE LE CHOLÉRA.—Nous lisons dans un journal de New-York:

La commission sanitaire de New-York paraît craindre, pour l'été prochain, la réapparition du choléra.

Elle prend des dispositions pour organiser le lazaret où tant de malheureux émigrants ont souffert l'an dernier du manque d'air et d'espace, sur une échelle plus large. Six navires hôpitaux seront mis à la disposition des commissaires de la quarantaine, pour le cas où les arrivages d'Angleterre, d'Irlande ou d'Allemagne nous amèneraient de nouveau l'épidémie.

Le lazaret permanent qu'on construit à l'entrée de la rade, à West Banks, ne sera pas terminé avant la fin de l'été.

## PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Nouvelles d'Europe.

Ouverture de l'Exposition de Paris.

Présence de Napoléon et de l'Impératrice.

Langueur du Coton à Liverpool.

Indifférence du duc de Buckingham sur le traité russo-américain.

Les Féniens de nouveau en guerre.

Froid intense dans le Colorado.

Baisse du Coton à New-York.

Paris, 2 avril—Napoléon, accompagné de l'impératrice, a ouvert, hier, l'Exposition. Il n'y a pas eu d'acclamations bruyantes de la part des masses présentes.

Londres, 2 avril—Les troupes ont trouvé près de Dublin trois féniens armés de pied en cap. Elles ont tiré dessus et en ont tué un; on a depuis capturé un second qui n'était autre que le fameux McClure. Le troisième s'est échappé.

Des avis de Bombay annoncent que la culture du coton a pris de grands développements.

Liverpool, 2 avril, soir—Coton lourd; ventes 7,000 balles, middling uplands 12 1/8 à 13 d. Nouvelles de Manchester défavorables.

Londres, 2 avril au soir—Consolidés 91; fonds américains 75.

Francfort, 2—Fonds 78.

Paris, 2—Fonds 84 5/8.

Londres, 2 avril—A la chambre des communes hier soir, le duc de Buckingham, secrétaire des colonies, a dit que la cession des possessions russes en Amérique aux Etats-Unis était une affaire indifférente pour l'Angleterre.

Dublin, 2 avril—Une dépêche de Cork rapporte qu'un combat a eu lieu dans le voisinage de cette ville, ce matin, entre les troupes et une bande de féniens. Plusieurs rebelles ont été capturés.

Paris, 2 au soir—Les bons américains ont haussé de 1/4. Ils étaient à 84 7/8 à la clôture.

Passe Sud Ouest, 2 avril, 6 h. P. M.—Temps couvert, vent léger du Sud-Est. La barque Annie M. Goodwin, venant de New York en 30 jours est arrivée et est à l'ancre en dedans de la barre.

New York, 2 avril—Les arrangements ont été complétés pour la distribution dans tous les Etats-Unis des nouvelles commerciales de toutes les parties du monde, réunies à New York par le bureau associé de cette ville. La vente des nouvelles aux journaux se fera toujours par la Presse associée, mais la branche d'affaires sera sous la direction du général Marshall Lefferts, 145 Broadway, New York, et c'est à lui que les communications importantes devront être adressées. Des agents seront nommés aussitôt que possible dans toutes les villes de l'Union. Les personnes qui désirent souscrire aux nouvelles peuvent obtenir des renseignements aux bureaux de télégraphe. Les commerçants pourront ainsi avoir des nouvelles sûres à des prix modérés et protégés contre les monopoles et les spéculateurs.

J. W. SIMONTON,
Agent général de la Presse associée.

Vicksburg, 2 avril—Descendus: Ned Tracy à 1 h. P. M., Magenta à 7 h. P. M. Le fleuve monte.

Mobile, 2 avril—Coton, ventes 1,200 balles; marché calme mais ferme; middling 28c., recettes 296 balles, expéditions 3,300.

New-York, 2 avril—Coton lourd, en baisse de un cent; ventes 2,600 balles; middling uplands 29 1/2 à 30c. Farine sans changement, mais actif en hausse de 1 à 2 cents. Fret actif. Fonds lourds, excepté 7 pour cent. L'or est à 134 1/2.

Washington, 2—Les recettes du revenu de l'intérieur ont été aujourd'hui de un million et demi.

SÉNAT—Le Sénateur Thomas, du Maryland, a présenté une lettre affirmant qu'il n'avait jamais vu les changements dans le rapport de la Banque du Commerce. Reverdy Johnson a défendu Thomas dans un long discours et a prouvé la prudence et l'honnêteté de sa conduite dans l'administration du Trésor en 1862. La Lettre a été référée au comité judiciaire.

Le Président a envoyé un grand nombre de nominations au Sénat.

La Cour Suprême a commencé à s'occuper d'affaires aujourd'hui. On a plaidé une affaire impliquant le droit de taxer les terres des Indiens et leurs produits.

La légation mexicaine a des nouvelles officielles de San Luis Potosi jusqu'au 11. Escobedo a commencé à concentrer les armées du nord, de l'ouest et du centre. Trevino a succédé à Escobedo comme commandant de l'armée du nord.

Le comité des relations extérieures n'a pris aucune conclusion relativement au traité russe.

Junction City, Kansas, 2—Le gén. Hancock, avec 1,500 hommes, est à Salina. Le temps a été excessivement froid pendant la marche dans le Colorado. Le thermomètre a descendu à 40 degrés au dessous de zéro. La neige était profonde, et nombre de chevaux et de bestiaux ont été gelés.

Le gén. Auger et son état major sont bloqués par la neige à Lone Star, sur le chemin de fer du Pacifique du Nord.

Washington, 2—En réponse à une question concernant la mise en liberté de Jeff. Davis, un membre de l'état major du Président a répondu que cela était considéré comme une question pour les cours.

Cincinnati, 2—Farine ferme et sans changement. Saindoux inactif à 13 1/4. Mess pork à $22 75 et $23.

New York, 2—L'argent a été inactif aujourd'hui, à 7 p 0/0, toute la journée, mais plus ferme à la clôture. Or, à 134 1/4, ferme. Sterling, languissant à 108 7/8 et 109. Fonds fermes mais calmes. Actions de mines lourdes et en baisse.

Long Branch, 2—L'hôtel de bains de Green a brûlé cette après-midi. Perte non indiquée.

Les steamboats sur le lac Erie ont repris leur service.

Washington, 2—L'état mensuel de la dette de la ville accuse une réduction de 15 millions. La conversion des 7-30 pendant le mois a été très forte.

Baltimore, 2—L'affaire contre le Haut-Shérif de la ville de Baltimore à la Cour supérieure, pour l'empêcher de procéder aux élections pour la Convention constitutionnelle a été renvoyée avec dépens par ordre de la Législature, la question ayant été déclarée politique et en dehors de la juridiction des cours de justice.

Cincinnati, 2—La rivière a baissé de deux pieds. Il y a maintenant 25 pieds d'eau dans le chenal. Temps clair.

Louisville, 2—Ventes de 220 boucauts de tabac aux pleins prix, de $2 25 à $18 50. Saindoux en tierçons, 13 3/4. Coton 26 à 26 1/2 pour le middling.

St-Louis, 2—Coton nominal à 27 pour strict middling. Farine active. Bonnes qualités à 25c. de hausse. Bacon, pas de changement. Pas d'affaires en grains et en whisky.

*(Autre Dépêche)*

Liverpool, 2 avril, midi—Middling upland, 13 d. 5-16, 75. Consolidés, 91.

2 avril, 2 h. P. M.—Middling uplands, 12 7/8.

New-York, 2, 10 h. A. M.—Or, 134 1/8. Coton inactif et en baisse. Middling uplands, 30 à 30 1/2.

Cincinnati, 2—Charles F. Wilstock, (radical), est élu maire par 4,000 de majorité. La majorité républicaine pour tout le ticket est une moyenne de 3,000, ce qui est un gain de 1,500 sur les élections d'automne. Le nouveau conseil se compose de 26 radicaux et de 10 démocrates. Vote total de la ville, 24,000, 6,000 de moins qu'en automne.

St-Louis, 2—On a souscrit dans un meeting tenu hier soir $650,000 pour la reconstruction de l'hôtel Lindell.

Cincinnati, 2—Les démocrates gagnent un conseiller municipal.

Dayton, O., 2—Les démocrates gagnent deux conseillers municipaux.

Hartford, 2—English, gouverneur; Hubbard, Hotchkiss, Wm P. Barnum et Starkweather, républicains, élus.

Hartford, 2—Toutes les villes, excepté huit, donnent à English 883 voix de majorité. Le Sénat compte 12 républicains, 9 démocrates. La Chambre a 30 voix de majorité républicaine.

Washington, 2—Greeley est ici pour presser la mise en liberté de Jefferson Davis.

Le Président n'a transmis aucune nomination aujourd'hui. Le Sénat est favorable à la confirmation du traité avec la Russie. La pression du dehors, en ce sens, est très forte.

Le capitaine du fort Beauford, au confluent de Yellowston, sur le haut Missouri, est confirmée. Le Col. Rankin, sa femme et sa fille et la garnison composée de 50 hommes, ont été massacrés. Cette affaire coûte aux Indiens 300 hommes tués et 1000 blessés.

Washington, 2—Une convention conservatrice a été tenue aujourd'hui ici. Le juge Gantt, présidait. Le juge Whitworth et Williams, (c.) ont été les principaux orateurs.

Williams a fait un discours très conservateur, disant qu'il croyait que l'homme du Sud était le meilleur ami du nègre.

La convention a adopté des résolutions engageant les hommes de couleur à convoquer des meetings et à nommer des délégués à la convention d'Etat, qui doit se rassembler le 16, pour nommer un candidat à la place de gouverneur.

Washington, 2—L'apathie des blancs dans ce district, en matière d'enregistrement, devient plus marquée à mesure que l'opération approche de sa clôture. Hier, dans le 3e ward, on a enregistré 270 noirs et 93 blancs.

New-York, 2—Un correspondant du *Herald* dit écrit d'Irlande qu'il y aura un autre soulèvement de Féniens aussitôt que le temps se sera adouci. Une chute de neige a duré 15 jours de suite.

On croit que le Chili est à la veille d'abandonner l'alliance avec le Pérou et de faire ses conditions séparées avec l'Espagne. Il s'élèvera alors probablement des difficultés entre les deux républiques.

Une tempête a détruit 20 maisons et a fait périr une centaine de personnes dans le village de Bolivia.

Memphis, 2—Le général confédéré Smith P. Bankhead a été battu à mort par un officier de police, dit-on, qui avait été renvoyé sur sa demande.

## BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 2 avril.

Le mouvement a été restreint presque partout.—Le sucre et la mélasse ont manqué d'acheteurs, mais sont restés fermes.—La demande de produits de l'Ouest n'a été que modérée; le maïs, l'avoine et le porc ont acquis plus de fermeté.—Il y a eu moins d'activité dans le coton par suite des mauvaises nouvelles de Liverpool. Les transactions, à la clôture, étaient à peine de 3350 balles, aux prix antérieurs. Le marché était fermé à la fin de la journée.—Les ventes des trois derniers jours s'élèvent à 10,660 balles dont la plus grande partie pour l'étranger.

Le numéraire a été plus recherché, et les avis de New York ont amené une amélioration dans les cours. L'or a ouvert nominalement à 134 3/4 à 135 (134 1/8 à New York, à l'ouverture), mais il est ensuite monté et a clos ferme à 135 1/4. On n'en a pas vendu au board; au dehors, $5000 à 134 3/4; $2000 et $5000 à 135; $3000 à 135 1/8; $7000 et 15,000 à 135 1/4; $10,000 au même taux, à livrer cette semaine; $7500 à 135 3/8, et $30,000 au même taux; $1200, en or de la douane, se sont vendus à 134 5/8. Un check de $30,000 en or, sur New York, a été vendu à 5/8 d'escompte. Dans l'argent, $1300, en demi-piastres américaines, à 128 1/2; $1500 à 129 1/4, et 10,000 à 129 1/2. Les piastres mexicaines valaient 135 à 136 1/2, sur les comptoirs.

Nous n'avons à constater qu'une activité modérée dans le change étranger. Les offres étaient assez nombreuses, mais le manque d'accord a empêché les fortes transactions. Il a été vendu, aux banques et aux banquiers: 12,000 livres en traites connaissements, à 144 1/2, 10,000 livres à 144 3/4, 5,000 livres en traites connaissements et clear à 144 1/2 à 145, 1,000 livres clear à 145, 3,000 livres et 5,000 livres No 1 à 145 1/2, 3,000 livres à 145 3/8, 2,500 livres à 145 3/4, 7,000 livres à 145 5/8, 2,500 livres à 145 3/4, 7,000 livres à 145 7/8, 5,000 livres à 145 7/8, 1,000 livres et 7,000 livres à 146, 1,000 livres à 146 1/4 et 5,000 livres de banque à 146 1/2.—Dans le change sur France, 30,000 et 100,000 francs, en commercial No 1, à 3,90, 35,000 à 3,88 3/4, 30,000 à 3,87 1/2, 100,000 au même taux et 50,000 de banquiers à 3,86 1/4.—Le sterling peut être coté nominalement à 144 à 144 1/2 les traites connaissements, 145 1/4 à 145 3/4 le No 1 à première classe et 146 1/2 à 146 3/4 le change de banque; le change sur France, à 3,90 à 3,87 1/2 le commercial No 1, et 3,85 le change de banque.

Il a régné plus d'animation dans le change américain. Les banques ont tiré sur New-York à 1/2 de prime; que d'elles a continué de tirer à 3/8. La demande a été moins restreinte sur les comptoirs. Il y avait plus de change commercial; les transactions embrassent: $15,000, $20,000 et $100,000 sur New-York, à vue, à 7/16 de prime, $15,000, $20,000, $30,000 (à vue, sur Philadelphie), $35,000, $40,000, $50,000, $65,000 et $75,000 à 3/8, $6,000, $10,000 et $20,000 (cette dernière somme sur St-Louis), à 1/4, $15,000, check de banque, à 1/2, $20,000, à cinq jours, à 1/4, $30,000, à vingt jours, à 1/4 d'escompte, $30,000, à trente jours, à 3/8 et $5,000 dito, à 1 d'escompte. Les cours du change commercial étaient, à la clôture, de 1/4 à 3/8 de prime à vue, 1/8 à 1/4 à un jour, pair à 3/8 d'escompte à trente jours, 5/8 à 7/8 à trente jours et 1 1/2 à 1 3/4 à soixante jours.

Les actions ont été négligées. Il ne s'en est pas vendu au Board; au dehors, 10 de la banque de la Nouvelle Orléans à $40 50, 25 du chemin de fer de Carrollton à $52 et 103 de la banque d'Amérique à $141.

On n'a vendu de bons de la ville ni au Board ni au dehors. Les consolidés sont cotés de 92 à 94 1/2 et les fondations en faveur des chemins de fer à 80 à 82 1/2, suivant les coupons. Les "Sixes" de la Louisiane sont cotés à 62 1/2 à 64; les bons du chemin de fer de Jackson, première hypothèque, à 75 à 77; les bons du chemin de fer des Opelousas, première hypothèque, avec huit coupons échus, à 60 à 62 1/2.

$5000 en billets du Trésor de la ville se sont vendus à 97 1/4, $1000 à 96, $2500 de la banque de la Louisiane à 56 cents et $1500 en billets du Trésor de l'Etat à 90.—Les billets de la banque de la Louisiane sont cotés à 56 à 58 et les billets du Trésor de l'Etat à 88 1/2 à 89. Les courtiers demandent les moins élevés de ces prix des petites sommes qui leur sont apportées. Les billets de la ville sont à 3 1/2 à 3 pour cent d'escompte.

Il a été vendu, au Board, lundi soir: $2000 en or à 134 3/4, $10,000 à 135 1/4, option de l'acheteur, trente jours, plat, 136 actions des water-works, moins le dividende, à $69 75, 24 et 25 de la banque du Crescent City à $50 50, 10 de la banque des Mechanics and Traders à $48 50, 150 de la banque de la Louisiane à $0, 100 de la banque de l'Etat de la Louisiane à $80, 1000 du chemin de fer de Jackson à $8 25, option de l'acheteur, soixante jours, avec intérêt, $10,000 en "sixes" de l'Etat de la Louisiane, coupons d'avril, à 60, $5000 dito, coupons de janvier et autres, au même taux, et $10,000 en billets de ville à 97 3/4 cents à la piastre.

## BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mardi soir, 2 avril 1867.

COTON—Le mouvement a été moins large, aujourd'hui, grâce à la nature contradictoire des nouvelles étrangères qui nous sont parvenues. A 10 heures A. M., on a reçu des dépêches représentant le marché de Liverpool comme calme et cotant, en même temps le middling Uplands à 13 d, et des télégrammes, datés de deux heures plus tard, ont accusé une dépréciation plus grande encore sur le marché en question, laquelle aurait eu pour résultat, une baisse dans les prix de 1/8d—ou 12 1/8.—Les effets de ces nouvelles ont cependant été puissamment contrecarrés par les tendances meilleures de l'or et du change, mais, malgré cela, la plupart des acheteurs n'ont voulu opérer qu'au prix de concessions; toutefois, ceux d'entre eux qui avaient des ordres à remplir, et qui étaient forcés de le faire ont trouvé quelques facteurs disposés à vendre mais pas à moins de prix s'alignant avec nos taux d'hier. Dans ces circonstances, les ventes ont été fort bornées, n'ayant pu embrasser qu'un montant de 3350 balles, qui ont changé de mains moyennant les prix antérieurs, le marché, à la clôture, ayant été stable à nos cotes. En outre des remarques précitées, nous reproduisons nos cotes comme suit: ordinary, 26 à 27 cts, good ordinary 27 à 28 cents, low middling 28 à 29 c et middling 29 1/2 à 30. Quoi qu'il en soit, nous ferons observer que des listes composées de qualités désirables et de bon courant ont commandé des prix fort audessus des chiffres qui figurent plus haut—Les ventes, durant les trois jours qui viennent de s'écouler, ont embrassé 10660 balles, prises en majeure partie pour l'étranger. Les arrivages de cotons, proprement dit, depuis vendredi soir—abstraction faite des envois reçus de Mobile, de la Floride et du Texas, lesquels sont inclus dans leurs tableaux respectifs—ont formé un montant de 6050 balles, contre 6692 durant le même laps de temps la semaine dernière montrant ainsi une décroissance de 640 balles. Les exportations durant la même période, ont embrassé 8434 balles, dont 1380 pour le cabotage et 7054 pour les ports étrangers.

ETAT DU COTON.

| | |
|---|---|
| Stock en mains au 1er sept. 1866, balles | 102,088 |
| Reçu aujourd'hui | 1150 |
| précédemment | 671662 |
| | 672812 |
| | 774904 |
| Expédié aujourd'hui | 3329 |
| précédemment | 587681 |
| | 591010 |
| Stock en mains | 183894 |

SUCRE ET MÉLASSE—Il ne s'est effectué aucun arrivage depuis hier. Il y a en premières mains un fort approvisionnement de sucre, mais peu en secondes mains. Le marché est calme, mais ferme. Il n'y a que fort peu ou point de mélasse de la Louisiane sur le marché qui est calme mais ferme. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 90 boucauts de sucre à 12 3/4 cts la livre de low fair et 13 1/4 pour le strictement prime. Un chargement de 350 boucauts de mélasse de Cube s'est vendu à des conditions privées. L'article, par cargaison est côté à 57 1/2 le gallon et en lots à 60 cts.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Les bateaux arrivés de l'Ouest, depuis hier, ont été le Great Republic, de Pittsburgh et le towboat Shark, ayant à sa remorque 6 barges de St Louis.

TABAC—Il s'est vendu, aujourd'hui 33 boucauts de tabac à — 24 de nouveau, et 10 de vieux leaf et lugs à —; Le stock de tabac est en ce moment trop faible pour donner une latitude convenable aux fortes opérations, et seulement quelques boucauts de l'article; se vendent de temps à autre à des prix pleins.

Léger—Inférieur lugs, 3 à 4 1/4, good lugs 4 à 5, inférieur à common leaf, 5 à 7 1/2, medium leaf 7 à 10.

Lourd—Fair leaf 10 à 12, fine leaf 12 1/2 à 15, choice leaf 15 à 20.

FRET—Le marché est calme, mais stable et ferme. Les taux sont: 9/16 d par livre de coton sur voiliers pour Liverpool, 1 3/16 et pour le Havre, 1 d par livre de coton sur steamer pour Liverpool, 1/2 et sur vapeurs pour New-York et $5 par boucaut de tabac. Le taux sur voiliers pour Boston est de 3/4 cent par livre de coton.

FARINE—Le marché aux farines est calme mais stable et les prix de l'article sont sans changements. Principales ventes, faites aujourd'hui: à peu près à 800 barils, en lots de 50 à 100 barils à $12 50 le baril de superfine, $13 50 à $13 75, simple extra, $14 à $14 50 pour la double do, $15 à $15 50 pour la triple et $17 75 le baril d'extra de choix. Il se fait, en outre, considérablement d'affaires par placements, aux prix ci-dessus.

MAIS—Continue à éprouver une bonne demande et les prix, qui sont pleins, ont une tendance à la hausse. Les envois arrivés hier, n'ont pas été débarqués et les ventes d'aujourd'hui se sont conséquemment bornées à 10,000 sacs, dont 4000 de mélangé à $1 15, 1200 de jaune à $1 17 1/2, 800 de mélangé, 1205 et 1500 de blanc à $1 20 le boisseau.

AVOINE—Nous signalons un marché ferme et des ventes embrassant 1200 sacs de l'article, en lots, à 75 cts le boisseau.

SON—Le marché est calme, mais stable et ferme—vente de 1200 sacs, en lots, à $1 90 les cent livres.

FOIN—Le marché est calme et déprécié. Le prime de l'Ouest se vend par placements à $31 à $32 le tonneau. Environ 800 balles de l'article ont changé de mains moyennant le prix ci-dessus. Les fortes lots sont offerts à $30, sans cependant trouver preneurs.

PORC—Hier soir, sans avis préalable, 200 barils de mess se sont vendus à $24 50 et 200 à $24 62 1/2 le baril. Aujourd'hui, les détenteurs en ont demandé $21 75 le baril, mais nous n'avons entendu parler d'aucune vente. Le détail se fait à $25 le baril.

BACON—Un lot de 20 barriques de plats côtés désossés s'est vendu à 13 5/8 cts la liv. Les transactions ne se sont opérées qu'en détail à 10 3/4 cents pour les épaules, 12 1/4 à 12 3/4 cents pour les côtés ronds, 13 3/4 cents pour les côtés désossés, 14 cts pour les jambons simples, passés au sucre et 16 cts pour les jambons couverts.

SAINDOUX—Le marché est calme, mais très ferme. Nous n'avons à rapporter aucune vente ronde, mais nous cotons le prime en tierçons à 13 à 13 3/4 cts, en barillets à 14 cts la livre.

DIVERS—Le marché est dépourvu d'oignons, la bonne qualité rapporterait $10 le baril, les pommes se vendent au débarcadère $6 à $8, les pommes de terre $4 à $4 50, les œufs $16 à $17 le baril, les poules $8 à $9 la douzaine, les oies, $12 à 14 et les dindes $40 à $48.

VIANDE VERTE—Il y en a davantage en premières mains. Les commerçants détaillent à 9 1/2 c par livre d'épaules et 11 cts pour les cotés.

RIZ—Le marché est presque dépourvu de riz de la Louisiane. L'article est en demande et les prix en sont fermes. Nous cotons le riz de la Louisiane à 9 à 11 1/4 cts, le riz de l'Inde 8 à 10 cts, celui de la Caroline 11 1/4 à 11 3/4 cts.

BEURRE—50 frequins de beurre de l'Ouest—beau lot—vendus à 15 cts la livre. Nous cotons le beurre du Nord 25 à 44 cts, et celui de l'Ouest à 15 à 20 cts.

CAFÉ—Le stock de café est faible, et la demande active à 18 à 19 cts en or pour le Rio fair à prime et 24 à 26 en monnaie courante.

CHANDELLES DE STAR—Il se fait d'actives affaires par placements à 16 1/2 cents la livre pour celles de 14 onces, 17 à 17 1/2 cents pour celles de 13, 19 à 19 1/2 pour celles de 14 et 22 à 22 1/2 pour celles ayant le poids plein.

FROMAGE—Il s'est vendu 50 caisses de fromage de l'Ouest—imitation English Dairy—à 17 cts et nous cotons 15 à 17 cts l'article venant de l'Ouest, 15 à 20 cts pour le bon fromage du Nord et 25 à 28 cts pour le fromage formé d'ananas.

PEAUX—Les approvisionnements de peaux sont faibles et la demande inactive. Les peaux séchées se vendent à 15 à 18 cts et les vertes 9 1/2 à 10 cts la livre.

FARINE DE MAIS—La brute se vend à $3 — à —et la farine séchée au four $4 50 à — le baril.

PROVISIONS NAVALES—L'esprit de térébenthine est rare et commande 85 à 90 cents le gallon. La résine est calme à $5 à $5 50 le baril de No 1, $5 pour le No 2 et $4 pour le No 3.

BANDES DE FER POUR L'EMBALLAGE—Cet article se vend de 10 à 11 cts la livre.

HUILE DE CHARBON — Il se fait d'actives affaires dans le commerce par placements à 55 à 56 cts le gallon pour l'article en baril, et en cane 69 à 74 cts.

WHISKY—Il ne se fait dans l'article, que des affaires en détail, à raison de $2 10 à $2 30 le gallon, et le whisky de la Louisiane $1 60 à $1 80 cts le gallon.

### Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 2 avril 1867.

Arrivé, hier—13 boeufs du Texas, 12 veaux et vaches d'un an.

Vendu—147 boeufs du Texas, 20 boeufs de l'Ouest, 27 veaux et veaux d'un an, 37 cochons et 3 vaches à lait.

A vendre—160 boeufs du Texas, 160 boeufs de l'Ouest, 27 veaux et veaux d'un an, 606 cochons, 130 moutons et 42 vaches à lait.

| | | |
|---|---|---|
| Boeufs de l'Ouest, de choix, par liv. net, | — | à — 12 |
| do 2me qualité, do | — | à — 10 |
| Boeufs du Texas, de choix, par tête | 70 | à — 80 |
| do do 2me qualité, par tête | 35 | à — 50 |
| do do 3me qualité, par tête | 20 | à — 30 |
| Cochons de l'Ouest, par liv. gr. | — | à — 10 |
| do du pays do | — | à — 10 |
| Moutons du Texas, de choix, par tête | 6 | à — 8 |
| do du pays, par tête | 4 | à — 5 |
| do de l'Ouest, choix par tête | 5 | à 6 75 |
| Vaches à lait, de choix, par tête | — | à 100 |
| do de qualité, par tête | 60 | à — 80 |
| Veaux, par tête | — | à 15 00 |
| Veaux d'un an, par tête | 10 | à 15 00 |

SERVICE FUNÈBRE.

Mercredi, 3 avril 1867, à neuf heures du matin, il sera célébré, à l'Eglise de l'Immaculée Conception, rue Baronne, une messe de requiem, en commémoration de la famille Alhaiza et des artistes de l'Opéra, victimes du désastre du 3 octobre dernier, à bord de l'Evening Star.

M. Paul Alhaiza prie ses amis de vouloir bien assister à cette triste solennité.

---

Société des Amis de la Gaîté.

Réunion générale Extraordinaire.

TOUS les Membres, faisant partie de cette Société sont priés de se réunir, JEUDI le 4 du courant, à 7 1/2 heures précises du soir, dans leur local, rue de Chartres, No 2?, coin Madison, pour affaires importantes et élection d'officiers.

Par ordre du Président. E. DÉTROIT.
L. Godard, Secrétaire. 3 avril—2t

Avis de Société.

LES Soussignés ont ce jour formé entre eux une Société pour l'exploitation du tonnelier, de marchandises sèches, situé l'un au coin des rues Royale et Marigny et l'autre au coin des rues de Chartres et Hôpital, sous la raison sociale de Bodet et Gayedon, sous la firme de JACOB & RIDEAU.
Nlle-Orléans, le 1er avril 1867.

Boulangerie à vendre.

A VENDRE, à l'amiable, une boulangerie avec un établissement, située à l'encoignure Le Marque et Gentilly; ayant une bonne cour bien montée en voitures, chevaux, etc. &c. Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux à ALLEMAND PIERRE. 3 avril—6t

AVIS.

UNE dame française, désirant se retourner en France, s'engagerait, pour cette passage, comme femme de chambre ou gouvernante d'enfant. S'adresser au No 27 rue Royale, chez Mme. Lemon. 3 avril—6t

Banque Louisiana National.

CINQUIÈME rapport trimestriel sur l'Etat de la banque Louisiana National de la Nouvelle-Orléans, le matin du premier lundi d'Avril 1867.

RESSOURCES.

| | | |
|---|---|---|
| Billets et comptes escomptés | | $1,114,484 22 |
| Local de la banque | | 145,364 84 |
| Mobilier | | 15,360 00 |
| Primes | | 43,608 78 |
| Dû par des banques et des banquiers | | 240,488 83 |
| Bons déposés entre les mains du Trésorier des Etats-Unis, comme garantie de la circulation | | 500,000 00 |
| Bons déposés entre les mains du Trésorier des Etats-Unis, comme garantie de dépôt du gouvernement | | 150,000 00 |
| En caisse: | | |
| Billets Legal Tender | 356,819 00 | |
| Billets d'autres banques nationales | 20,265 00 | |
| Monnaie dite "Fractional" | 2,076 00 | |
| Espèces | 148,241 00 | |
| Checks sur des banques de la ville | 324,892 37 | 882,898 42 |
| | | $3,075,105 00 |
| PASSIF: | | |
| Capital | | $1,000,000 00 |
| Surplus | | 12,000 00 |
| Circulation | 500,000 00 | |
| Moins en mains | 17,650 00 | 482,350 00 |
| Dépôts individuels | | 1,081,167 38 |
| Trésorier des Etats-Unis | | 272,786 64 |
| Banques et banquiers | | 328,476 21 |
| Compte d'escompte | 16,812 52 | |
| Compte de change | 18,347 74 | |
| Compte d'intérêt | 24,447 98 | |
| Profits et pertes | 16,280 00 | 75,888 24 |
| Dividende No 1 non payé | | 720 00 |
| | | $3,075,105 00 |

Moi, Henry Hull, Jr, caissier de la banque Louisiana National de la Nouvelle-Orléans, jure solennellement que je crois le susdit tableau exact.

HENRY HULL, Jr, Caissier.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans.
Assermenté et signé pardevant moi, ce 1er avril 1867.
FR. GRIMA, Notaire public.
3 avril—1f

BANQUE "FIRST NATIONAL."

Rapport trimestriel sur l'état de la Banque FIRST NATIONAL, de la Nlle-Orléans, à la Nlle-Orléans, Etat de la Louisiane, le matin du premier Lundi d'Avril 1867.

| | | |
|---|---|---|
| Prêts et escomptes | | $822,694 51 |
| Meubles et installations | | 4,567 10 |
| Dépenses courantes | | 16,504 47 |
| Primes | | 66,000 26 |
| Items comptant | | 21,464 30 |
| Dû par des Banques Nationales | | 26,352 34 |
| Dû par d'autres banques et banquiers | | 801,145 79 |
| Bons des E.-U. déposés pour la circulation | | 200,000 00 |
| Bons des E.-U. déposés pour les dépôts | | 250,000 00 |
| Bons et garanties des E.-U. | | 3,350 00 |
| En Caisse: | | |
| Billets de Banques Nationales | $350,000 00 | |
| Billets Legal Tender | 697,404 48 | |
| Espèces | 103,969 37 | |
| Billets de la Ville et de l'Etat | 11,200 00 | 1,072,000 85 |
| | | $3,421,830 46 |
| Capital payé | | $500,000 00 |
| Circulation | | 180,000 00 |
| Dépôts individuels | | 2,045,542 39 |
| Dépôts des Etats-Unis | | 443,728 94 |
| Dividendes non réclamés | | 1,292 00 |
| Dû à des banques éloignées | | 26,283 14 |
| Surplus | $37,908 51 | |
| Escompte | 15,081 37 | |
| Change | 21,868 31 | |
| Intérêt | 28,127 27 | |
| Profits et Pertes | 120,727 64 | 222,966 00 |
| | | $3,421,830 46 |

Moi, Louis Meig, faisant fonctions de caissier de la Banque FIRST NATIONAL de la Nlle Orléans, jure solennellement que je crois le susdit tableau exact.

LOUIS MEIG.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans.
Assermenté et signé pardevant moi, ce 1er avril 1867.
F. CHAS. CUVELLIER, Notaire public.
3 avril—1f

RAPPORT TRIMESTRIEL DE L'ETAT DE LA BANQUE CITY NATIONAL DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, ETAT DE LA LOUISIANE.

Le matin du premier lundi d'Avril 1867.

| | | |
|---|---|---|
| Prêts et escomptes | $457,482 67 | |
| Dette suspendue | 12,884 15 | |
| Dette de Directeurs | 48,000 00 | $458,418 32 |
| Prêts sur demandes | | 28,400 00 |
| Change sur l'Est | | 208,181 27 |
| Etats de traites | | 11,176 84 |
| Local de la Banque | $52,874 41 | |
| Autres propriétés foncières | 24,318 74 | |
| Meubles et installations | 4,441 42 | |
| Dépenses courantes, taxes &c | | 22,271 27 |
| Dû par des banques et des banquiers | | 14,612 52 |
| Bons des E. U. déposés entre les mains du Trésorier des E. U. pour les billets en circulation | | 174,910 61 |
| Bons et garanties des E. U. | | 300,000 00 |
| Escomptes | | |
| Billets du Trésor de l'Etat de la Louisiane | | |
| Billets de Banques Nationales | $7,201 00 | |
| Monnaie dite "fractional" | 11,991 00 | |
| Billets Legal Tender et intérêt composé | 8,006 91 | 384,383 38 |
| Espèces | | 255,184 36 |
| | | 10,514 55 |
| | | $1,385,380 74 |
| Capital payé | | $300,000 00 |
| Surplus | | 640 75 |
| Billets en circulation | | 265,000 00 |
| Dépôts individuels | | 742,866 06 |
| Dividendes non payés | | 1,290 00 |
| Dû à des banques et à des banquiers | | 215,181 47 |
| Escompte | $8,066 27 | |
| Change | 13,006 75 | |
| Intérêt | 4,286 24 | |
| Profit et pertes | 27,434 61 | 53,114 87 |
| | | $1,385,380 74 |

Moi, Jules Cassard, caissier de la Banque City National de la Nouvelle-Orléans, Le, jure solennellement que je crois le susdit tableau exact.

(Signé) JULES CASSARD, Caissier.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 1er avril 1867.
E. BOUNY, Notaire Public.
3 avril—1f

☞ La barque italienne CERENE, arrivée de Marseille, commencera son déchargement LUNDI, à du courant, le Patras 32, Troisième District. Les consignataires sont requis de faire leurs entrées en Douane, payer le fret et venir recevoir leurs marchandises sur la Levée, autrement toutes marchandises seront emmagasinées à leurs frais et risques.

W. R. BUDDENDORFF, Rue de la Commune, No 173.
3 avril—3f

ARTICLES DE MODE ET NOUVEAUTÉS DE PARIS,

W. Dauphin & Cie., 66, RUE DE LA DOUANE, 66.

OUVERTURE de 300 caisses d'articles de PAILLE, FLEURS, RUBANS, PLUMES, LINGERIE, articles de fantaisie et hautes nouveautés.

W. DAUPHIN & Cie., 66, Rue de la Douane.
3 avril—1m

J. J. ALBERT, IMPORTATION DIRECTE D'EUROPE ET DU NORD. CHAPELLERIE EN GROS, 43, RUE DE LA VIEILLE-LEVÉE, 43

Nlle Orléans.

Les marchands de la ville et de la campagne trouveront chez lui un grand assortiment de chapeaux de toutes genres, feutre, paille, &c, &c, &c.
3 avril—3m—PP.

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton.

Nlle-Orléans, 8 mars 1867.

PERDU OU ÉGARÉ—Un certificat d'actions (No 1022) émis par la Compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton, le 9 janvier 1867, en faveur d'Avegno et Wilton, pour trente-neuf actions sur lesquelles il a été payé trente-sept piastres et demie par action.

Avis est donné au public de ne pas négocier ou recevoir lesdites actions en garantie, attendu que le certificat a été annulé sur les livres de la Compagnie.

G. T. BEAUREGARD, Président.
10 mars—1m 2f p a.

Egarés ou perdus.

LE public est prévenu qu'application a été faite à la Banque de l'Etat de la Louisiane pour avoir les certificats suivants qui ont été égarés ou perdus:
Certificat No 2,211 en faveur de Mme E. Gérard, daté 30 juin 1848—1 action;
Certificat No 2,212 en faveur de Stephen Gérard, daté 30 juin 1848—1 action;
Certificat No 2,213 en faveur de Jules Gérard, daté 30 juin 1848—1 action;
Certificat No 2,214, en faveur de Eugénie Gérard, daté 30 juin 1848—1 action;
Certificat No 2,215, en faveur de Eugène Gérard, daté 30 juin 1848—1 action;
Nlle-Orléans, 27 mars 1867.
27 mars—6 sem—1fpe

Avis.

ON désire employer un homme capable de prendre la direction d'une usine pour la fabrication de savon et chandelles. Les meilleures recommandations et garanties devront être fournies.

Pour de amples informations et détails, s'adresser à MARTINEZ Y PALACIO, No 198 rue Gravier, encoignure Baronne.
2 avril—4f

Avis.

UN BON TANNEUR trouverait de l'emploi immédiatement, en produisant les meilleures recommandations et garanties.

Pour plus amples détails, s'adresser à MARTINEZ Y PALACIO, No 198 rue Gravier, encoignure Baronne.
2 avril—4f

Bouchons! Bouchons!

30 balles bouchons pointus et réguliers, en débarquement du navire "Cerere" venant de Marseille, et à vendre par ANT. LANATA, 9 et 11 rue Jefferson.
2 avril—4f

A VENDRE.

UN ameublement pour chambre et salon en acajou, presque neuf. S'adresser au No 44, rue Ste-Anne, au premier.
3avril—4f

AVIS.

LA Société des ENFANTS DE MARIE est priée de se réunir chez le Père Turgis, SAMEDI prochain, 6 avril, à midi, pour affaires urgentes pour les veuves et les orphelins.

J. F. TURGIS, Directeur.
2 avril—3f

Huile d'Olive

En débarquement du navire "Cerere," de Marseille.

250 paniers HUILE Passel, 28 onces,
100 do do 11 do.
Et à vendre par A. CARRIERE & Co, 15, rue Bienville.
2 avril—1f

Avis aux Fumeurs.

Le soussigné annonce à ses clients et au public qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de la Havane des CIGARES des célèbres marques La Escepcion et Figaro, qu'il vend en détail au prix du gros au No 2, rue Carondelet et à l'encoignure Union et Carondelet.
1er avril—4f F. A. GONZALES.

Véritables Cigarettes de la Honrades

GARANTIES importées, à vendre en détail à 15 cents le paquet par F. A. GONZALES, No 2, rue Carondelet, Et à l'encoignure Union et Carondelet.
1er avril—4f

200,000 Cigares de la Havane

Des célèbres marques La Escepcion, Prince de Galles, Figaro, Intimidad et diverses autres, à vendre en détail au prix du gros par F. A. GONZALES, No 2, rue Carondelet, Et à l'encoignure Union et Carondelet.
1er avril—4f

Bonne Occasion!

500,000 FRANCS

DE MARCHANDISES D'ÉTÉ,

A VENDRE

EN GROS ET EN DÉTAIL,

AU PRIX

d'importation,

PAR

J. LEVOIS & CO.,

Rue du Canal, angle Bourbon.
3 avril—6f—PP

Un avenir brillant pour le Sud!

ARTICLES

Fabriqués à la Nouvelle-Orléans, et qui ne sauraient être surpassés sous le rapport de la qualité ou du prix

LEVI & NAVRA,

171......RUE POYDRAS......171.
(Entre St-Charles et Carondelet.)

SUCCURSALE

Levi, Navra & Co.,

174......RUE DU CANAL......174.
(Entre Baronne et Philippa.)

N'AYANT jamais publié d'annonces, car ils sont connus au Sud comme étant les plus grands importateurs, jobbers et fabricants de PORCELAINE, VERRERIE, FAIENCE, FERBLANTERIE, COUTELLERIE, PLAQUÉ et de tous les ARTICLES de MÉNAGE &c FOURNEAUX DES MEILLEURES FONDERIES et ayant les derniers perfectionnements—

Ils ont le plaisir d'annoncer au public que leurs relations avec les plus grandes fabriques d'Europe et d'Amérique les mettent à même d'obtenir les articles de première main et de les vendre aussi à plus bas prix du moins à aussi bon marché qu'aucune autre maison des Etats Unis. Ils continueront de le faire en faveur de ceux qui les honoreront de leur appui.

A la dernière Foire de l'Etat de la Louisiane laquelle a eu lieu à la Nouvelle-Orléans, ils ont reçu sous le titre d'INDUSTRIE DOMESTIQUE le prix du premier ordre pour leur exposition de tout genre d'articles. Beaucoup de personnes ont été étonnées que de semblables objets pussent être manufacturés au Sud.

Diplôme, médaille en argent et $50 pour les meilleurs articles connus sous le nom de JAPAN WARE.

Diplôme et $50 pour la meilleure FERBLANTERIE.

Diplôme et $50 pour le meilleur FILTRE D'EAU DU MISSISSIPPI.

$50 pour les meilleures GARNITURES DE FOURNEAUX.

Tout ce qu'ils demandent, c'est que les marchands de la ville, ceux de la campagne et autres acheteurs s'adressent à eux avant d'acheter ailleurs. Ils sont convaincus qu'ils ont un plus grand choix, un plus grand assortiment et vendent à meilleur marché qu'aucun autre établissement du pays, sans excepter New York.

LEVI & NAVRA,

Rue Poydras, No 171, entre les rues St Charles et Carondelet.—Succursale: Rue No 174 de la rue du Canal, entre les rues Baronne et Philippa.
31 mars—7f—PP

La Vente de Clôture, de RYBACK

Commencera demain, LUNDI, pour cause de retrait du Commerce de détail.

On vendra à des personnes responsables, le long bail les installations, &c, du magasin.

JAS RYBACK, Rue du Canal, No 149
31 mars—1f

BÉNÉDICTINE:

25 CAISSES BÉNÉDICTINE, de L'ABBAYE de FÉCAMP, d'importation récente, à vendre par OSCAR BERCIER & CO. No 61 rue des Magasins.
21 mars—1f

ON PREND LES BILLETS DE VILLE au Pair

EN échange de Whisky (...) qualité et à 25 pour 100 au-dessous du cours de la place.

S'adresser chez MANUEL, importateur, 228 rue de Chartres, entre St Philippe et Dumaine.
28 mars—1m

Compagnie d'Assurance Germania.

No 125 RUE GRAVIER.

Nouvelle-Orléans, 24 mars 1867.

AVIS est donné qu'une élection de vingt-quatre Directeurs aura lieu au bureau de cette Compagnie, LUNDI, le huit avril, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.

EMILE MAIER, Secrétaire.
24 mars—au 8 avril

Bureau de la Compagnie du Chemins de Fer de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 22 mars 1867.

LE 20 du courant, à une réunion des Directeurs de cette Compagnie, il a été déclaré un dividende de cinq piastres par action, lequel sera payé aux actionnaires à partir du LUNDI, 8 avril prochain. La Compagnie payera la taxe du revenu intérieur des Etats-Unis sur ce dividende.

WM. P. SINNOTT, Secrétaire.
29 mars—1f

Dépôt de Portraits, de Whelpley, au coin des rues Camp et Derbigny.

DES portraits en des miroirs et sont fournis aux familles catholiques à raison d'une piastre par semaine. L'encadrement de portraits est l'objet d'une attention particulière; les prix sont extrêmement modérés. Les vieux portraits y sont mis à neuf. Il y a un bel assortiment de tableaux religieux, militaires et de fantaisie du Sud. En vendant sur le système à crédit, en encadrant à bas prix, je débute toute concurrence. Victoire au détail, au dernier prix réduit.—DEMANDE: 1 bon vendeur pour 1,000 cadres de différentes grandeurs et différents genres. S'adresser au No 135 de la rue Camp, coin Derbigny.

S. M. WHELPLEY.
28 mars—1m

Résidence d'été à louer.

A louer, une RÉSIDENCE d'été complète, avec jardin, verger en plein rapport, maison de bains, wharf, &c, située sur la rivière Tchefoncte, à un mille au-dessus de Madisonville. On peut y rendre en trois ou quatre heures par des bateaux à vapeur faisant un service quotidien. On louera aussi une voiture et un cheval, si le preneur le désire. S'adresser, pour les conditions, au propriétaire, M. Geils, à son chantier, en face Madisonville, ou à Chas Comens, du Madison House à Madisonville.
27 mars—1f

LÉON GODCHAUX,

Fabricant d'Habillements,

81 & 83....RUE DU CANAL....81 & 83.

SUCCURSALE

213, 214 et 217 rue de la Vieille-Levée

Les Marchands, les Planteurs, les Parents et les Tuteurs

Sont respectueusement invités à venir examiner mon grand stock d'HABILLEMENTS et de LINGERIE, fins, ordinaires et communs, que je vendrai, pour clore à des prix aussi bas qu'avant la guerre.

Il sera fait un escompte libéral aux marchands en gros et aux maisons de commission.

LÉON GODCHAUX,

Rue du Canal, 81 et 83, Rue de la Vieille-Levée, 213, 215 et 217, en face du Marché Français.

L'établissement se charge de confectionner, dans le plus bref délai, les vêtements des derniers genres.
29 mars—1m

E. L. E. BONNET,

62, *RUE DE CHARTRES*,

AU PREMIER,

OFFRE aux marchands de la ville et de la campagne un joli choix d'articles de printemps en

Modes et Nouveautés,

à des prix très modérés.
21mars—1m

Cigares de la Havane.

MR. LEON McCARTHY, de la Havane, vient d'arriver par le "Liberty" et apporte un grand choix de cigares de la Havane de diverses marques et principalement de—Partagas, Corona, Cabarga, y Cia, Rio Hondo, Cinto de Orion, Henry Clay, Excepcion, Arriguna, Flor de China, Espanola, Figaro, Intimidad, etc. Il prévient ses amis et le public qu'il vient d'ouvrir son magasin de cigares au No 158 rue de la Commune, entre Carondelet et St. Charles, où il débitera ses diverses marques au prix les plus réduits du marché. 30mars—1m

Farine!! Farine!! Farine!!

DEUX CENTS barils St Luke's Mills XXXX, choix pour familles.
50 do Mascoutah Star, do do do.
50 do Staffgers Best, do do do.
100 do Esperanza, do do do.
200 do Gran Wood Mills, superfine, de choix.
100 do Pacota Mills, fine.
A vendre par C. T. BUDDECKE, Rue de la Commune, No 60.
31 mars—1f

Graînes de Jardinage.

LE soussigné vient de recevoir directement de France, par le steamer "Darien," un bel assortiment de Graines, comprenant en partie les variétés suivantes:

| | |
|---|---|
| Choux Bonneuil, | Choux Oriental, |
| Chqux de Hollande, | Choufleur hâtif de Paris, |
| Choufleur Lenormand, | Choufleur E. Walcherns, |
| Harricots de Soissons, | Carrotte rouge à longue, |
| Cresson de fontaine, | Herbe française de poinsee, |
| Herbe douce de printemps, &c. | |

E. F. VIRGIN, Successeur de D. Maupay, Rue Gravier, No 104.
31 mars—12f

Avis aux Fumeurs.

M. E. DELÉRY donne avis aux fumeurs, que son magasin, rue Royale, No 171, fermé depuis deux semaines pour cause de réparations, est actuellement ouvert, et que les amateurs y trouveront un assortiment complet des meilleurs cigares de la Havane, de cigarettes, de tabac à fumer et à chiquer, de porte-cigares et de nouveaux genres, et de véritables pipes d'écume de mer.
31 mars—6f

A vendre à Biloxi.

La jolie résidence de Jean Michel, faisant face au Golfe. La maison se compose de six chambres et cabinets; dans la cour, une maison pour domestiques, poulailler, écurie et remise; sur le devant, un magnifique jardin; wharf et maison de bains, plusieurs arbres fruitiers et un puits avec pompe et une fontaine.

Pour les conditions, qui sont au plus comptant, le balance à un et deux ans de crédit, s'adresser à J. Michel ou à M. Frochez, boucher du marché à la viande du Second District.
3 avril—1m

Grande Nouveauté de Printemps.

MARCHANDISES SÈCHES

De toute espèce, à vendre à des prix réduits et aux prix d'encan,

AU MAGASIN BIEN CONNU DE

L. ETERNOD,

Encoignure URSULINES et BOURBON.

Un très beau lot de BAREGE à 25 cts valant 35.
SATINET imprimée, extra fine, 1 verge de large, à 50 cts.
INDIENNE française, fond blanc 4 1/4 à 30 cts
TOILE grise double largeur à 30 cts valant 40.
COUTIL à matelas largement avaria, 4 1/4 à 25 cts la verge.
COTON à Drap, 10 1/4 blanc et écru, à 65 cts.
1,000 verges TAPIS laine, 4 1/4 à 40 cts.
INDIENNE perse, à grands dessins, 4 1/4, à 37 1/2 cts.
PERCALE française, haute nouveauté.
MOUCHOIRS batiste fil, ourlés, $6 la douzaine, valant $9.50.
MOUCHOIRS de Cholet pour hommes et dames.
Un lot de POINT blanc à $12 pièce valant $35.
ROTONDE et MARQUISE laine, noir et blanc.
MANTELETS en soie moire, grenadine moire, simples et à 1 1/2 verges de large.
TULLE soie à 2 1/4 verges de large pour robes.
Un assortiment de MARCHANDISES BLANCHES, NANSOUK, JACONAS, BRILLANTÉ—MULLMULL, JACONAS, MOUSSELINE, suisse de toutes qualités et largeurs, à grand nombre d'articles dont le détail serait trop long. 21 mars

20...Rue de Chartres...20

C. JAUBERT & CO.,

Offrent aux Marchands de la ville et de la campagne l'acquisition d'un grand stock de MARCHANDISES SÈCHES, étrangères et du pays, achetées à la baisse et bien choisies.

Ils reçoivent un assortiment général, comme on n'en trouve que dans les grands magasins.

Leurs prix sont toujours comme par le passé, au-dessous de ceux des autres maisons, du marché et bien au-dessous des prix de revient.

Ils viennent de recevoir aussi un bel assortiment de CHAPEAUX de toutes formes.

Prière — Les ordres de la campagne sont promptement remplis.
24 mars—3m

Avis.

UN grand nombre de personnes étant sous l'impression, à ce qu'on me dit, que les cigares "La Créole" rue Royale No 150 m'appartiennent toujours, je préviens mes amis et le public que ledit magasin cessa de m'appartenir depuis le premier novembre 1865 que je l'ai vendu à M. Louis Thiery, et que la personne qui avait ma procuration pendant mon absence avait le droit, depuis cette époque, de signer l'acte de vente au nom de qui bon lui semble.

Les deux magasins de cigares qui m'appartiennent sont encore de la rue de Commune No 20 et celui que j'ai vendu à la rue de Royale, No 150, au coin de la rue St Pierre.

Nlle Orléans, le 7 mars 1867
17 mars—1m D. SORNIO.

Couturié et Bordelois,

No 39 rue de la Vieille-Levée,

OFFRENT en vente soit en Douane ou droits payés, VIN ROUGE, 5 très, classé FF et GB.
250 Leoville sites, et 1/2 bbs, [Wm Morton;
100 Vaverne,
100 Lafitte.

OPORTO, 20 1/4 pipes fin.
SHERRY.
CHAMPAGNE, 75 paniers Impérial, Carte Blanche et (Devenne.
EAUX-DE-VIE, 15 1/2 pipes Hennessy, 1862 Cognac.
15 1/4 Lafontaine 1862
15 1/4 Sack & Co.
15,2 et 20/1 J. Martin, 1865 Cognac.
204 pipes Harpy, Cognac.
30 1/4 et 20 1/4 J. A. Rivière, Cognac Rochelle;
6/8 pipes Wm Martin, Cognac Rochelle;
WHISKEY, 5 puncheons S. Ramsay, Scotch.
ABSYTHE, 100 caisses C. Lecoultre, Suisse.
27 mars—6t PP

Bureau du Trésorier.

HOTEL-DE-VILLE,
Nlle Orléans, 28 mars 1867.

AVIS est donné à tous les contribuables de cette ville que les comptes de taxes pour 1866 dus en 1867 seront prêts et perçus à partir du 1er avril prochain.

J. HERNANDEZ, Trésorier de la ville.
28 mars—1f

Aux dames.

ACHETEZ vos coiffures et cheveux chez F. ROLLAND, rue de Chartres 42.
17 mars

Liquidation.

LES soussignés offrent à vendre à livrer et à des conditions avantageuses les articles suivants, attendus par le W. I. Burroughs, de Bordeaux.

30 1/4 Cognac 1858 Denis Henry Mounié & Co.
5/4 do do do do

Par America, de Bordeaux:
20 1/4 Cognac 1858 Otard Dupuy & Co.
10 1/4 do Pierre Lafitte.
12 1/4 do Otard Dupuy & Co.
120 caisses Vin Rouge — Olivier Durant & Co.

Par Jane-Riny, de Glasgow:
10 1/4 Scotch Whisky James Stewart & Co.

Par Edouard, de Bordeaux:
6 1/4 et 20 1/4 James Cognac 1860, 1858 et 1856,
Otard Dupuy & Co.

Par Alhambra, de Liverpool:
4 Puncheons Old Tom Gin, Bernard & Co.
4 do Malt Whisky do do
4 do Irish Whisky do do

BRULATOUR & Co, en liquidation.
28mars—6f

Liquidation.

LES soussignés offrent à vendre à des conditions avantageuses les articles suivants tous en Douane—
6 1/4, 10 1/4 et 1/2 James Eaux-de-vie de différents âges des marques J. Hennessy & Co, Otard Dupuy & Co, Pinet Castillon & Co et United Proprietors.

20 1/4 Sherry et Madère. 10 1/4 Port Burgundy — Nuits Richard.
420 caisses Vin Grave, Graves, Yquem et autres, J. H. Wattenburg, Bordeaux.
1200 caisses Vin Bon ordinaire, Bouvé & Co, J. Olivier Durant & Co.
270 futailles Bière et Porter de Wm. Younger & Co, Edinburg.
200 caisses Absinthe suisse et Liqueurs assorties.

BRULATOUR & Co. En liquidation.
28 mars—6f

MALARCHER & CO.,

IMPORTATEURS, marchands de Comestibles en gros, Vins fins, Liqueurs, Cigares, &c.
Rue du Canal No 27 et rue Crossman No 17, Nouvelle-Orléans. Lne

Farine, Porc, Bacon, Graisse, Beurre, Fromage, constamment en magasin, et aux plus bas prix du marché.

☞ Provisions d'habitations et de famille aux plus bas prix.
16 fevrier

Banque des Marchands.

Nouvelle-Orléans, 14 mars 1867.

AVIS est donné qu'une assemblée générale des actionnaires de cette Banque aura lieu au No 8 du Commercial Place, MARDI, 16 avril 1867, à 1 heure P. M., pour considérer les questions suivantes:

1o—La réduction des actions à trente piastres par action.

2o—L'émission de huit mille quatre cent soixante douze (8472) actions de trente piastres.

3o—L'augmentation du nombre de Directeurs—douze au lieu de cinq.

4o—La reprise des opérations.

5o—Toutes autres questions qui intéressent l'institution.

Des livres seront ouverts à la Banque, jusqu'au jour de la réunion, pour recevoir les signatures des actionnaires qui désireront voter sous cette forme sur l'une des propositions ou sur toutes.

THOS. ALLEN CLARKE, Président.
17 mars

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Mobile.

Rue Gravier No 127
Nouvelle-Orléans, 30 mars 1867.

AVIS est donné aux actionnaires de la Compagnie du Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Mobile qu'une élection aura lieu au bureau de la Compagnie, rue Gravier, No 127, le MERCREDI 10 avril 1867 à ONZE heures du matin pour nommer quinze Directeurs pour l'année suivante, conformément à la charte.

GEO. H. PENN
WM. G. AUSTIN, Comité.
H. BIDWELL,
1er avril—au 10 avril

GILBERT MOYERS W. W. DEDRICK,
ci-dev. Lt. Colonel Cav. Mi h. de l'armée de E. U.

MOYERS & DEDRICK,

Avocats et Agents ayant licence, pour les réclamations contre les E. U.

à la Nouvelle-Orléans, Le. et à Memphis, Tenn.

NOUS faisons de cette agence une spécialité et ne voulons pas l'exemple de la plupart de ceux qui prétendent diriger les réclamations. Nous commençons tout notre temps, toute notre énergie et notre attention personnelle au règlement rapide de toute espèce de réclamation contre le gouvernement. Nous avons une preuve de nos capacités, de notre expérience et de notre responsabilité et de l'effort qu'en sera faite ... plus ... en servant ...

Les Hon. Maire et E. Perkins, avocats de Dist. des E. U.
Pour le Dist. Ouest du Tenn.
L'hon. W. W. ... du Chauncey Court, à Mem.
First National Bank de Memphis, Tenn.
Tennessee National Bank
L'hon. W. P. Kellogg, Collecteur du Port de la N. O.
B O A T N ... Nlle-Orléans.
L'hon. Juge K H. Durell, Nlle-Orléans.
Le Gén P. J. Herron
L'hon. Joseph K. Mower, de l'armée des E. U.
Le Gén Ed. Hatch,
Chas S. Rice, Com. des E. U. Dist. de la Le.

Bureau, rue St Pierre No 5 (Place Jackson) près Vieille-Levée, et North Court square, Mem. Tenn.
31 mars—1m

Reçu par le steamer "Darien,"

UN grand assortiment d'ARTICLES FANTAISIE de Paris viz:

ORNEMENTS DE PAILLE pour chapeaux.
FRANGE de paille avec ambre, cristal, jais et dorure.
CHAPEAUX paille et crins.
TULLE FORME tulle, dernier genre.
TULLE brodé blanc et noir.
CEINTURES brodées jais noir et couleurs.
Le plus grand assortiment d'AGRAFES pour coiffures, en nacre jais argentées dorées et vieil argent.
BOUTONS de MANCHETTES.
BOUCLES et peignes—PEIGNES nouveautés.
BROCHES.
PASSEMENTERIE noire et couleurs.
FRANGE soie et crin et unerande.
GANTS noirs et couleurs.
CRAVATES pour dames.
Une grande nouveauté de PAPIER A CIGARETTES et ARTICLES pour fumeurs.
Aussi un grand assortiment d'EVENTAILS, OMBRELLES, MITAINES DE FILET, BLONDES blanches et noires broderies et autres articles.

A vendre en Gros, 187, rue de Chartres,

A. SOMME.

NOTA—Notre maison de PARIS, rue 42, rue de Paradis Poissonnière, se charge de conduire les acheteurs chez les fabricants, et recevant une faible commission.
29 mars—1m

BON MARCHE.

163 CANAL.............163 CANAL.
230 ROYALE......230 ROYALE.

AUX MAGASINS DE MARCHANDISES SÈCHES A BON MARCHÉ DE

DANZIGER!

Ayant reçu un nouveau lot de BAREGES, INDIENNES, LINONS et TOILES, par le Matanzas, de New York, sur consignation.

Je les vendrai, LUNDI, 25 mars, aux prix nets de facture de New York.

10 caisses indiennes, au détail, à 12 1/2 cents la yarde.

Cotons fins blancs, 4/4, à 25 cents la yarde.

do do do 7/8, à 15, 18 et 20 cents.

10 caisses toiles d'Irlande, différents numéros et qualités.

5 caisses toile à rideaux, différentes qualités.

2 caisses toile de Paris, par pièces de 6 yardes et 1/4.

Le tout sera vendu pleinement garanti, aux prix de l'or.

Un joli lot de SOIERIES d'été et de SOIERIES fonds en couleur, imprimées, à $1 la yarde.

Un choix complet d'étoffes blanches, telles que NANSOUS, MULL, GINGA et STRIPES.

Un joli assortiment de CHALES DENTELLE riches tels que chales Burnous, Rotondes, Llama, Cambrai et véritable Chantilly.

Trois caisses GINGAS FIL, particulièrement recommandé aux acheteurs en gros et un grand nombre de NOUVEAUTES DE SAISON qui seront vendues à une simple commission.

THEO. DANZIGER,
Rue du Canal, No 163
ET
Rue Royale, No 230.

Avis aux Actionnaires.

Compagnie de la "Ligne de Paquebots de la Nlle-Orléans, Ste-Marie et St-Martin."

NOUS tenons de M. A. Meynier Jr, l'information suivante

Le capitaine P. E. Burke, dans le but de nommer sept Directeurs à l'effet de s'occuper des affaires de cette Compagnie, informe les Actionnaires en général que cette élection aura lieu au bureau de la Nouvelle-Orléans, le 8 avril, 1867. Les directeurs, devant rester en place pour un terme d'au moins 15 mois. 30 mars—au 8 av

J. MANGIN,

Forgeron et Serrurier,

RUE STE ANNE, No 73,

Ayant agrandi son magasin, fera vérandah, balcon, grille de tombe, grillage pour porte de magasin, volets en fer, fermeture de magasin, tente à mécanique, et pour les sonnettes, réparation de coffre-fort, balances et tous genres de ferronnerie — Coffre-fort balances, cylindre bascules en cuivre et différents articles à — Prix modérés.

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nlle-Orléans, 22 mars 1867.

CONFORMÉMENT à la charte, une élection aura lieu au bureau de la Compagnie, No 45, rue Carondelet, le LUNDI, 15 avril 1867, de 9 heures à 1 heure, pour dix huit Directeurs dont douze seront choisis parmi les actionnaires résidant au Mississippi pourvu qu'une majorité des actions de la Compagnie soit représentée à la dite élection, mais si la majorité des actions n'y est pas représentée, l'élection aura lieu le LUNDI, 22 avril 1867, au bureau de la Compagnie de 9 à 3 heures.

R. S. CHARLES, Secrétaire.
22mars—au 22av

Charrues! Charrues!

200 CHARRUES No 1 de Cahoun
500 do charrues No 1 1/2 de Cahoun.
300 do do ....
A vendre par J. R. VANHORN & CO.
Nos 66, 68, 70, 72, rue des Magasins, coin Poydras.
23 mars—6f

Dr. J. H. WIENDAHL,

Office et Résidence No 381,

RUE ESPLANADE, entre ROCHEBLAVE et TONTI.
27 mars—1m.

FILTRE PELICAN de COTTON

LE filtre le plus parfait qui ait jamais inventé pour clarifier l'eau du Mississippi.

Chaque filtre qui se vend est un nouveau témoignage en faveur de l'invention.

Il fournit constamment de l'eau claire.

L'eau est pompée aussi vite qu'elle y tombe, sans nul ou tout autre substance délétère.

Le filtre est simple, durable et économique.

Il remplace les cuves. Il n'y a rien de plus utile dans les maisons, les hôtels, les pensions et à bord des bateaux à vapeur.

MM. LEVI & NAVRA vendent des filtres Pelican parfaits et de toutes les grosseurs, à leur fabrique rue Poydras, No 171, et à leur nouveau magasin, rue du Canal No 174.

Venez les voir et en juger par vous-mêmes.
16 mars—P. P. et D.

NOUVEAUTES!!

LION & PINSARD,

172......RUE DU CANAL......172
(Près Baronne.)

IMPORTATION directe par tous les steamers d'Europe de tous articles de fantaisie.

MERCERIE, PASSEMENTERIE, GARNITURES, BOUTONS, RUBANS, PARFUMERIE, GANTERIE.

ARTICLES POUR MESSIEURS, cravates, Caleçons, Gilets de Peau, Faux-Cols, Cravates, Mouchoirs, articles pour Fumeurs, Bretelles, Chaussettes.

—PARFUMERIE FRANCAISE—

Bijouterie Fine et Imitation. Bijouterie Deuil, Diamants et Pierres Fines.

Vente en gros et au détail.

Avis.

LLOYDS FRANÇAIS.

LE soussigné ayant été renommé Voyer du Bureau Veritas pour la classification des bâtiments et des steamers de ce port, informe les armateurs et autres qu'il est à leurs services pour prise de leur information par écrit, à son bureau, rue du Camp, No 95, par le soussigné.

RICHD L. ROBERTSON
Nlle Orléans, 1er mars 1867. 2 mars—1a

Avis.

LE DOCTEUR ALFRED MERCIER ayant pris des arrangements avec l'Académie de Médecine de Paris pour recevoir régulièrement des vaccins, les personnes qui désireront se faire vacciner, sont priées de s'adresser chez lui, rue ... près de l'encoignure Baronne, de 10 à 11 heures et demie du matin.—Prix $2.50. 28 mars—1m

THOS. B. BODLEY & Co.,

MARCHANDS DE

Machines et Instruments Aratoires.

De toute espèce de

MACHINES DE MOULIN A SCIE.
MOULINS A FARINE.
MOULINS A FARINE DE MAIS,
MACHINES A CARDER LA LAI
SCIES CIRCULAIRES,
MACHINES A FLECHES, A BANDES
MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS, &
constamment en magasin.

Agence générale, au Sud-Ouest, pour la vente des machines portatives de Wood & Mann et des moulins mais et à farine, patentées de Colemné.

THOS. B. BODLEY & Co., Rue Perdido, No 9, à côté du Ma... onic Hall.
16mars—4lt — PP

LONDON & LANCASHIRE

FIRE INSURANCE COMPANY.

(*Compagnie d'Assurance de Londres et de Lancashire.*)

CAPITAL.............$5,000,000.

R. O. MUSGROVE, agent général.
63......Carondelet......63.

Le Dr. CHARLES E. KELLS,

DENTISTE,

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, entre Bienville et la rue du Canal, près de Lopez.

Extraction de dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.
18mars—3m—PP le L

CONSERVEZ VOS DENTS

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN-DENTISTE

196......RUE DU CANAL......19

entre Bourgogne et Rampart, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations de l'art du dentiste.

Consultations en français, en espagnol et en anglais.
18 mars—PP

OPÉRATIONS, CONSULTATIONS.

Le Dr JAMES S KNAPP, chirurgien dentiste, se charge des opérations que désireront lui confier ses anciens clients et les autres qui ... ses conseils ... pour tous les maladies de la bouche et des dents. Il indique aux personnes qu'il n'ayant pu se faire opérer ...
7 fev—3m No 13, rue Baronne, près Canal

PLUS DE MAUX DE DENTS!

E. HAHANNE,

Chirurgien-Dentiste,

Vient d'ouvrir son office à l'angle des rues St-Pierre et Royale.

ENTRÉE PAR LA RUE ST-PIERRE.

Il extrait les dents sans douleur.—Heures de consultations, de 9 h. A. M. à 3 h. P. M.
6 fev

J. A. De HART,

DENTISTE.

17.........Dauphine.........17
20 nov—1a Près Canal

AVIS IMPORTANT!!!

ON peut apprendre radicalement le français en 120 leçons, au moyen d'écrire, de lire, de raisonner, les figures de la mémoire et sans en exclure ... les intelligences les plus difficiles en apparence. On trouvera les cartes du professeur chez bon nombre au coin de la rue du Canal de l'Opéra et à la Maison Dorée.

On trouvera également la destruction de la vermine, l'insecticide Vicat de Paris, en gros et en détail et à meilleur marché que chez les droguistes de Nlle Orléans. Au coin de la rue Canal et Libéria.
13 mars—1m Prof SAMMARCELLI

STAR CANDLES

DE

Schæffer,

A l'agence de sa fabrique,

J. AVET,

60, VIEILLE-LEVÉE,

A côté des Bleu Stores.
10 mars—1m